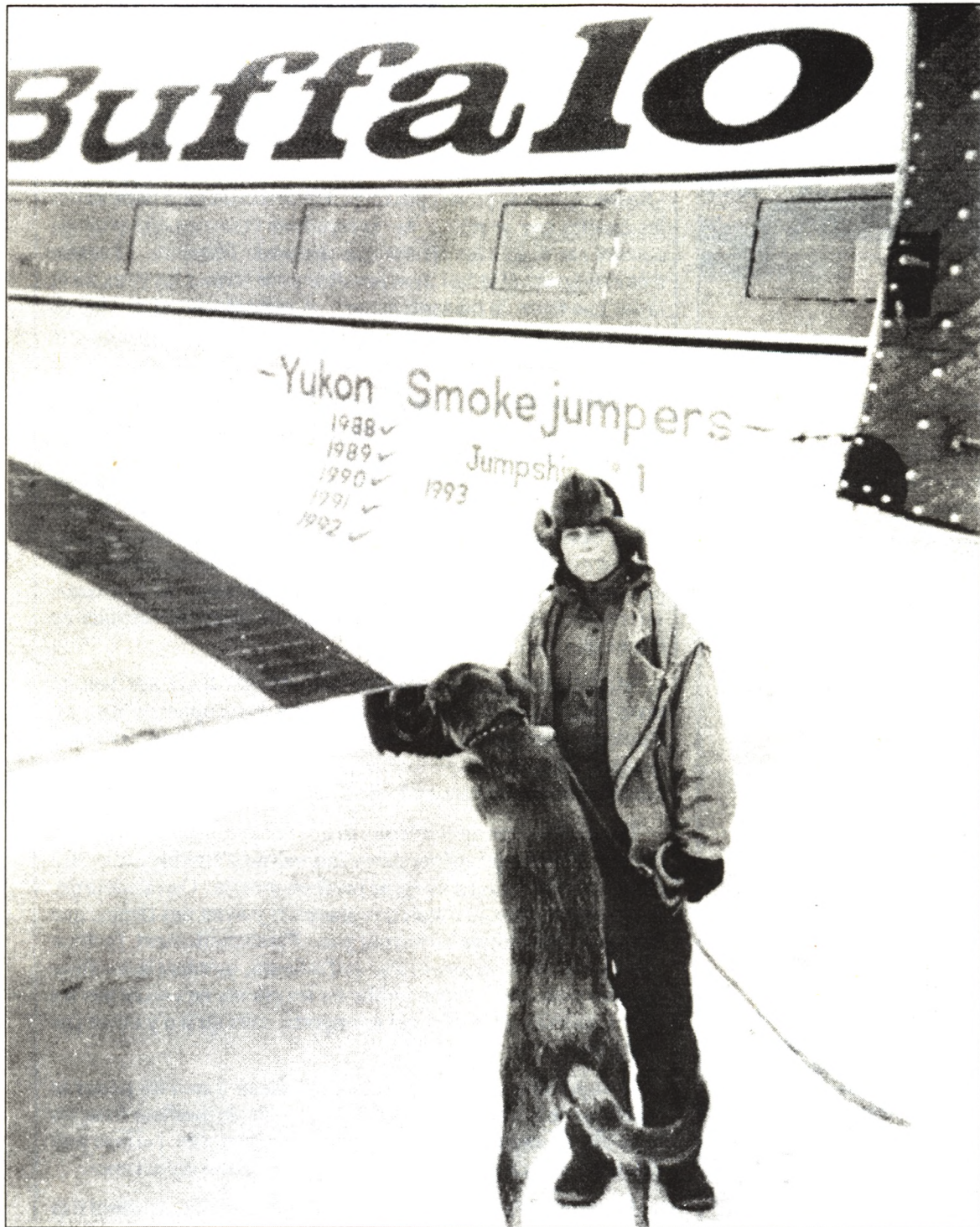


l'aurOre boréale

Vol. 13 n° 11 Whitehorse YUKON

Vendredi 20 décembre 1996

1 \$



Louise Levesque s'apprêtant à s'envoler vers un nouveau camp. Photo: L. Levesque

◆ Gens d'ici

Louise Levesque, prospectrice

«Le rôle du prospecteur, c'est de trouver des minéraux économiques, du zinc, du cuivre, du plomb, de l'argent, du diamant dans le but de les vendre à une compagnie. En fait, le métier de prospecteur c'est un peu comme un travail d'artiste, il faut savoir vendre son matériel», affirme M^{me} Louise Levesque qui exerce les métiers de prospectrice et d'aide-géologue depuis plusieurs années.

Elle se dit fascinée par cet emploi qui lui offre un style de vie près de la nature.

Sa voie, elle l'a trouvée «petit à petit». Elle a toujours su que c'est ce qu'elle voulait faire (étant petite, elle aimait déjà les roches, les coquillages et en possédait une collection) mais elle ne savait pas ce qu'il fallait faire pour vivre «le style de vie de prospecteur», raconte-t-elle.

C'est grâce au programme Katimavik qu'elle a eu le coup de foudre pour le Yukon. Celle-ci a ensuite occupé divers emplois: monitrice de français pendant 3 ans, guide touristique pendant un été au S.S. Klondike, aide-cuisinière, pompier volontaire, etc. «Lorsque j'ai fait la cuisine dans les camps de géologues, j'ai vu que ce genre d'emploi-là ne durerait pas tout le temps. J'ai découvert que c'était

beaucoup plus plaisant d'être prospectrice», explique-t-elle.

«J'ai vu pas mal le travail de géologue de A à Z. Je trouvais ça de plus en plus intéressant». Souvent elle se dépêchait pour terminer la vaisselle ou pour exécuter ses dernières tâches en vitesse. «Si j'avais deux ou trois heures de libres pendant l'après-midi, je parlais avec eux, j'apportais mon sac à dos puis j'allais les aider». Sa passion ne faiblissant pas, Louise a décidé de prendre un cours de prospecteur à la chambre des mines de Whitehorse, il y a 6 ans. L'année passée, elle a enrichi sa formation en prenant le cours avancé.

Par ailleurs, elle aime aussi le fait que ce type d'emploi soit saisonnier. «Les emplois de 8 à 5, à longueur d'année ne m'attiraient pas beaucoup. Il n'y a pas de routine dans ce métier. C'est l'imprévu.» explique-t-elle. Ainsi, l'été dernier, la prospectrice s'est retrouvée dans les Territoires du Nord-Ouest pour chercher du cuivre, du plomb, du zinc, de l'argent et de l'or.

Louise a rencontré celui qui allait devenir son conjoint... dans une mine d'or au Mont Skookum. «Quand j'ai rencontré Rick, il a commencé à me dire de quel environnement provenait tel co-

Suite p. 2

S O M M A I R E

L'éditorial	p. 3
Le transfert des pouvoirs	p. 5
Le site Strategis	p. 6
Le parlement franco-canadien	p. 7
Une nouvelle présidence pour les EssentiElles	p. 8
Mes petits sont partis	p. 9
Sortez votre bedon	p. 10
Le visage bilingue de la GRC	p. 12
Le français à l'hôpital	p. 13
Sylvie Binete revient du Salon du livre	p. 14
Mes amis Joe et Ma Britten	p. 15

Joyeux Noël à tous!



Le comité du journal



Photo : A. Vivas

Les travaux de construction de La garderie du petit cheval blanc ont débuté! Le nouvel établissement qui devrait ouvrir au début de l'année 1997, pourra accueillir 26 enfants. L'ouverture officielle est prévue pour le 26 février.

Ministre des Affaires
indiennes et du Nord canadien



Minister of Indian Affairs
and Northern Development

CANADA



Meilleurs vœux de la part du ministre Ronald A. Irwin

Je désire vous transmettre à tous mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour Noël et le Nouvel An. Cette période particulière nous donne l'occasion de nous pencher sur l'année écoulée et de songer aux changements souhaités pour la nouvelle année. Pour ma part, je sais que je me souviendrai avec fierté des progrès auxquels les peuples autochtones, la population du Nord et le gouvernement du Canada ont participé ensemble en 1996. Je suis certain que ces succès se poursuivront en 1997.

Cette année, des développements importants se sont produits dans notre partenariat avec les peuples autochtones et les gens du Nord, partenariat qui est en constante évolution. Par exemple, le gouvernement du Canada a proclamé le 21 juin «Journée internationale des autochtones», donnant ainsi aux Canadiens une occasion spéciale de célébrer les réalisations des peuples autochtones et leurs contributions à l'édification de notre pays. Dans des communautés un peu partout au pays, les gens se sont réunis pour partager et reconnaître les traditions et les riches cultures de Premières nations, des Métis et des Inuit.

Au cours de l'été, nous avons augmenté notre financement au logement dans les réserves d'au moins 140 millions de dollars pour les cinq prochaines années. Nous avons également alloué un montant supplémentaire de 98,5 millions de dollars pour accélérer la réfection des systèmes d'égouts et d'approvisionnement en eau et pour en construire de nouveaux dans les collectivités des Premières nations, et ainsi assurer des collectivités modernes, plus saines et plus susceptibles de bien préparer leurs membres pour l'avenir.

Le gouvernement fédéral s'est engagé à aider les Autochtones à entreprendre des carrières fructueuses et à bâtir de solides entreprises commerciales. C'est pourquoi nous avons dévoilé cette année trois nouveaux programmes d'éducation et de formation professionnelle pour les jeunes autochtones. Nous avons également adopté une stratégie destinée à faciliter l'accès des entreprises autochtones aux contrats du gouvernement fédéral. En élargissant nos pratiques de passation des marchés, nous tirons parti des capacités des quelque 18 000 entreprises possédées et gérées par des Autochtones, l'un des groupes d'entreprises les plus énergiques au pays.

Depuis qu'il a annoncé notre politique sur le droit inhérent à l'autonomie gouvernementale, le gouvernement que je représente a participé à plus de 86 tables de négociation représentant 375 Premières nations. Le règlement des revendications territoriales constitue également une priorité pour nous, et depuis les dernières élections, nous avons 58 revendications particulières et relatives aux droits fonciers découlant des traités, ainsi que cinq revendications globales. L'entente de principe que nous avons conclue cette année avec les Nisga'as et avec le gouvernement de la Colombie-Britannique est un événement historique, car elle conduira au premier traité moderne pour la Colombie-Britannique.

Dans le Nord, des progrès importants ont eu lieu ; ils permettront de sauvegarder à la fois l'environnement précieux de cette région et les mesures de développement économique difficilement obtenues. Le projet de mine de diamants de la BHP approche de sa réalisation, et toutes les dispositions réglementaires ont été prises pour assurer que le Nord en retire des avantages considérables, notamment en termes d'emplois et d'investissements. De plus, le projet de loi C-6 a établi la première loi moderne de protection de l'environnement en ce qui a trait à l'exploitation minière au Yukon.

Les progrès que nous avons réalisés ensemble cette année sur tous les fronts méritent d'être célébrés. Je vous invite à partager ma résolution d'en faire encore beaucoup plus en 1997.

Suite prospectrice

quillage, où l'on retrouvait certains minéraux» se souvient -t-elle.

Enfin, M^{me} Levesque apprécie les satisfactions personnelles que son métier lui apporte. Elle estime par ailleurs que «la

langue, dans ce métier, n'est pas un sujet de débat. Tu n'as pas besoin d'être anglophone non plus pour être géologue. Peu importe ta langue, ta couleur, ta race. Les compagnies engagent si tu as l'expérience nécessaire!»

Sylvie Filion

Commentaire suite à la lecture de la lettre de Danièle Rémillard

En lisant la lettre de Danièle Rémillard dans l'Aurore boréale du 15 novembre dernier, je me suis demandé si elle me faisait un compliment ou si elle me lançait une pique, car elle écrit : «Sachez que je ne prends pas un plaisir démoniaque à barbouiller les articles que je relis. Je sympathise énormément avec les auteurs car je sais les efforts que demande l'écriture. J'essaie d'être diligente et je fais mon possible pour fermer les yeux ici et là sur une faute ou un anglicisme... À ma défense, je dis que ça pourrait être bien pire s'ils avaient affaire à une professionnelle du Bureau des services en français.»

Depuis le début de ma carrière de traductrice en 1972, j'ai toujours visé le plus haut degré de qualité possible. Tout comme l'écriture, la traduction est un mode de communication, et le public à qui est destinée cette communication mérite le meilleur qu'on puisse donner. Si je vise toujours à offrir un texte sans faute, c'est parce que je sais fort bien qu'en tant qu'être humain, il m'est difficile d'atteindre la perfection et qu'une erreur ou deux peuvent survivre à la relecture la plus attentive. Si je laissais sciemment des fautes dans un texte, c'est alors une dizaine de fautes qu'on y trouverait.

Mais dites-moi, pourquoi devrait-on laisser des fautes dans un texte? Est-ce que vous pensez que les francophones d'ici ou d'ailleurs n'en savent pas assez pour voir les fautes, ou alors, qu'après tout, on est bien loin et que c'est déjà assez beau de faire l'effort d'écrire en français? Belle attitude!

Je suis peut-être vieille école, mais j'ai bien enraciné en moi ce dicton : Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait. Ça devient une question d'intégrité professionnelle. On m'a déjà dit, ici au Yukon, que ce n'était pas grave s'il y avait des fautes, que la plupart des gens ne les verraient pas. Personnellement, j'estime que tous les francophones, d'ici et d'ailleurs, méritent le meilleur français possible. Que le public ou les clients ne voient pas les fautes, ça m'est égal. Ce qui m'importe, c'est qu'il n'y en ait pas de faute.

Je suppose que c'est également ma façon à moi de porter le flambeau de la francophonie. Écrire et parler le meilleur français possible, encore qu'à l'oral, selon les circonstances, j'utilise moi aussi des mots anglais, des régionalismes et des solécismes.

J'ai eu jusqu'à présent une carrière fort enviable. D'abord à la Direction générale de la Gendarmerie royale du Canada, puis au Siège de l'ingénierie de la Société Radio-Canada, à l'Office la langue française et enfin, au Bureau des services en français du gouvernement du Yukon. J'ai obtenu mes emplois grâce à mes compétences et à mon professionnalisme, jamais par charité ou en échange de faveurs.

À une époque où bien des services sont offerts à la va comme je te pousse, je trouverais rassurant que quelqu'un me souligne mes erreurs et me permette de m'améliorer. Et vous savez quoi, mon collègue le fait régulièrement, de même que les francophones qui voient les quelques erreurs que j'oublie. Ce que je n'aime pas, cependant, c'est lorsque quelqu'un introduit des erreurs dans mes textes, mais ça c'est autre chose.

Je termine en rassurant les gens qui ont fait appel à mes services : je ne prends jamais un plaisir démoniaque à débusquer les erreurs dans les textes qu'on me soumet.

La Professionnelle du Bureau des services en français,

Hélène Lemay

ÉDITORIAL

C'est le début d'un temps nouveau!

Le début d'une nouvelle année entraîne invariablement un cortège d'espoirs, de projets, de résolutions, d'étoiles filantes et de souhaits.

À cette même époque, l'année dernière, les gens de l'Aurore boréale rêvaient de modernisation. Le système informatique qui servait à produire le journal ayant perdu de son efficacité au cours de ses 7 années d'existence fébrile. Il faut dire que l'ordinateur du journal n'a pas toujours eu la vie facile! Il a été tour à tour confident ou souffre-douleur. On l'a aimé ou on l'a maudit... Pendant les derniers mois, la situation était devenue presque intenable (Objets inanimés, avez-vous donc une âme?) Le micro-ordinateur réagissait au délaissement à sa façon. Il se savait supplanté...

Le 18 novembre, un nouvel ordinateur est arrivé au bureau. Fier et clinquant, rapide et sophistiqué, il en a tout de suite mis plein la vue à tous ceux qui l'utilisaient. La direction et les bénévoles poussaient des ho et des ha admiratifs devant tant de merveilles (la principale merveille étant une mémoire d'éléphant : le nouvel ordinateur a de la mémoire à revendre). Il est secondé d'un balayeur efficace (mieux connu sous le nom anglais de *scanner*) et d'une imprimante qui ronronne de plaisir. Quelques nouveaux logiciels complètent le tout!

Nous sommes équipés pour passer l'hiver comme on disait de par chez nous! Nous en aurons besoin car nous ne pouvons pas jouer à l'autruche : l'hiver yukonnais est long au sens propre comme au figuré. Le bassin de population francophone et francophile n'est pas suffisant pour faire vivre le journal. Nous devons absolument diversifier nos revenus si nous voulons avoir une longue vie et le paradis avant la fin de nos jours!

Le domaine de la micro-édition peut encore accueillir quelques joueurs et c'est dans cette direction que nous nous dirigeons, tambour battant. L'Aurore boréale peut maintenant produire des cartes d'affaires, des dépliants, des encarts, des rapports annuels, des affiches, bref, des services complets de graphisme.

Nous entreprendrons une campagne publicitaire dès le début de la nouvelle année.

En attendant, venez visiter notre local qui a été repeinturé. Le printemps y est déjà arrivé.

Santé, paix et amour à tous!

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511

Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution de 790.

Directrice:	Cécile Girard
Journaliste:	Sylvie Fillion
Correspondant national:	Yves Lusignan
Préposée au montage:	Yvette Sormany
Comité du journal:	Danièle Rémillard Rachelle Dufour Père Jean-Paul Tanguay Roch Nadon



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325 rue D'Assomption pièce 702 Ottawa (Ontario) K1N 1G2 Téléphone (613) 241-1017

OFFICE DE LA
DISTRIBUTION CERTIFIÉE



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise



Lettre à l'éditeur

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont se passent certains événements dans votre communauté, vous êtes enchanté de la prise de position d'un organisme, vous avez aimé le dernier numéro du journal, vous ne l'avez pas aimé...Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :

Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



Un sourire qui en dit long...

Christine Klaassen-Saint-Pierre est venue présenter son fils nouveau-né, qu'on surnomme déjà «le beau Émile».

◆ Secteur culturel Un projet de longue haleine

Du nouveau au bureau:

C'est avec regret que le secteur socio-culturel a vu partir sa responsable des produits culturels, Josée Carbonneau, qui a décroché un travail à temps plein. Heureusement, ce poste a été comblé peu de temps après par nulle autre que la charmante Caroline Boucher que nous accueillons chaleureusement.

Le Centre de développement communautaire :

Après 6 mois de travail avec la bande Kwanlin Dun et la Whitehorse Community Association, le projet d'un centre communautaire au centre-ville commence à se dessiner tranquillement. Nous savons que le nouveau gouvernement conserve la subvention et qu'il s'attend à connaître nos plans le plus tôt possible. Il reste encore énormément d'étapes à franchir, entre autres : le choix de l'emplacement et l'obtention d'un terrain, la recherche de financement, l'approbation de la communauté francophone face à ce projet conjoint, le développement des plans, etc. Le temps presse et les étapes

devront se dérouler assez rapidement si nous voulons que ce projet voit le jour bientôt.

Pour ce qui est d'avoir notre propre Centre, nous ne sommes pas beaucoup plus avancé parce que Patrimoine canadien ne veut pas s'engager seul dans ce projet. Son appui est conditionnel à celui du gouvernement territorial, de la ville ou d'autres ministères fédéraux. Nous espérons que l'un ou l'autre de ces projets déblocquera bientôt.

Salon du livre de Montréal :

Sylvie Binette, notre responsable de la section de littérature française chez Mac's Fireweed, a eu la chance d'aller faire un tour au Salon du livre de Montréal. Les résultats de son déplacement commencent à se faire voir. Ne manquez pas l'occasion de visiter la section au sous-sol de chez Mac's, vous serez agréablement surpris de la sélection et de la qualité de lecture que vous pouvez y trouver (Voir article en page 14).

Carole Trottier
Agente de développement

✿ Fenêtre ouverte sur l'AFY Nous avons de quoi être fiers de notre communauté

On choisit souvent le mois de décembre pour faire un bilan de l'année et c'est ce que je me propose de faire.

Lorsque je pense à cette communauté dans laquelle je vis et à ce que nous réussissons à accomplir, une image de positivisme me vient en tête. Nous vivons sûrement dans la plus belle communauté canadienne au sens large et sûrement dans la communauté francophone la plus dynamique à travers le pays. Les Yukonnais et plus particulièrement les Franco-Yukonnais ont toutes les raisons d'en ressentir une immense fierté.

L'année 1996 nous a donné une école à la hauteur de nos espoirs. Des bénévoles ont travaillé très fort également pour que nous ayons une garderie qui réponde de façon plus adéquate à nos besoins. Leurs efforts se verront sûrement récompensés en 1997.

Nos activités culturelles connaissent un bon essor et une très bonne participation. Nous avons réussi à créer des activités à succès telles que le jeu Klondike dont la popularité ne cesse de grandir sur le marché local.

Nous améliorons nos façon de procéder et cela peut se voir entre autre par un journal qui nous reflète toujours de mieux en mieux.

Nous recevons sans cesse des impressions très constructives des gens de l'extérieur qui viennent nous visiter. Ils remarquent notre dynamisme, notre accueil chaleureux (même si on est au Nord!) et notent aussi notre désir constant de vouloir construire.

Nous sommes perçus très souvent comme une communauté solide qui sait faire des affaires avec ses partenaires de façon constructive. Au Yukon, nous avons la réputation d'être professionnels.

Pour l'an prochain, nous nous préparons à maintenir ce niveau de réalisation et à y ajouter une dimension de développement économique communautaire. Nous voulons stimuler l'entrepreneuriat, la création d'entreprises et le soutien et développement des entreprises existantes.

En terminant, j'aimerais profiter de ce moment pour remercier les bénévoles, les employés de nos organismes et les gens au sein des gouvernements qui se dévouent à notre développement.

J'aimerais aussi vous souhaiter à tous et à toutes un joyeux temps des Fêtes et que cette nouvelle année en soit une de joie et de prospérité. Longue vie à la communauté franco-yukonnaise!

José Roberge,
Le président

Éducation des adultes

Programmation hiver-printemps 1997

- ◆ informatique
- ◆ cours de premiers soins de l'Ambulance Saint-Jean
- ◆ rédaction française
- ◆ espagnol
- ◆ réflexologie
- ◆ techniques de ski de fond
- ◆ vitrail
- ◆ papier mâché
- ◆ danse sociale



**Vous recevrez bientôt la programmation détaillée par la poste.
Gardez les yeux grands ouverts**

RENSEIGNEMENTS : CAROLINE AU 668-2663

◆ **Transfert des pouvoirs****Les Affaires indiennes et du Nord canadien:
des affaires qui regardent les Yukonnais**

Le transfert des pouvoirs du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien préoccupe les autochtones surtout lorsque l'on parle de revendications territoriales. Le transfert préoccupe aussi le reste de la population en ce qui a trait à la stabilité économique actuelle du Yukon : dès que le transfert sera enclenché, cette économie sera-t-elle rehaussée ou déclinera-t-elle tout simplement?

Le ministre, Ronald Irwin et son ministère ont élaboré une proposition fédérale «visant à transférer du gouvernement fédéral au gouvernement territorial la gestion et le contrôle des terres de la Couronne, des forêts, des eaux, des mines et des miné-

raux ainsi que la gestion de l'environnement du Yukon».

La première proposition élaborée n'avait pas, au début, été conçue de façon à ce que les Premières nations et les Yukonnais aient à se prononcer sur la question. Ladite proposition a été révisée, refaite, et contient toutefois encore une lacune: le document a été préparé avant même que les consultations n'aient lieu. Des consultations ont finalement eu lieu à partir du mois de juin 1996 et se sont terminées le 15 novembre 1996.

De plus, il est mentionné à l'intérieur de la proposition : «Pour que le gouvernement du Yukon dispose des moyens additionnels pour gérer les ressour-

ces du Yukon au mieux des intérêts des habitants, le gouvernement fédéral propose que le gouvernement du Yukon retire un avantage financier net de l'augmentation des recettes provenant des ressources.» Cependant, rien n'indique dans ladite proposition que des fonds supplémentaires ou une certaine forme d'aide financière sont prévus au cas où ce transfert devenait éventuellement plus coûteux pour le gouvernement du Yukon.

Selon M. Greg Komaromi, organisateur de consultations à Whitehorse au MAINC, «les commentaires des gens par rapport au transfert sont positifs. La plupart des gens ressentent que des décisions de ce genre devraient être prises ici.»

La députée fédérale, M^{me} Audrey McLaughlin a réussi à repousser à une date ultérieure la fin des consultations. Au mois de septembre, elle avait fait parvenir dans tous les foyers du Yukon une gamme d'informations pertinentes écrites au sujet du transfert intitulées «Devolution Update». Ces informations étaient accompagnées d'une liste de questions au sujet de la proposition du fédéral.

Les résultats de ce sondage, publiés au mois de novembre 1996, démontrent que 67 % contre 33 % des Yukonnais ne sont

pas en faveur du transfert de tous les programmes au même moment. 79 % contre 21 % des Yukonnais appuient la proposition selon laquelle les négociations sur les revendications territoriales devraient être terminées avant le transfert. 67 % contre 33 % des gens croient que le gouvernement NPD du Yukon n'est pas prêt à accepter de telles responsabilités. Et, 80 % contre 20 % des gens croient que la proposition du fédéral n'est pas une occasion de faire des affaires pour le Yukon.

Toujours selon les dires de M. Komaromi, «cet appui pour le transfert est cependant accompagné de deux craintes. La première, c'est que les gens se demandent s'il y a suffisamment d'argent pour effectuer convenablement ce transfert. La seconde, c'est une inquiétude que les gens éprouvent vis-à-vis des revendications territoriales, c'est-à-dire que les gens se demandent si c'est une bonne chose que le transfert se fasse avant que les questions des revendications territoriales soient réglées. M. Komaromi déclare également que s'il y avait un aspect négatif de rattaché à cette proposition ce serait le suivant : «parce que le territoire du Yukon est petit, les gens pourraient s'inquiéter du fait que cette question devienne poli-

tique, que cette décision ne soit faite que dans l'unique intérêt du gouvernement du Yukon.»

Dans la proposition, il est écrit ce qui suit : «Si toutes les ententes de règlement ne sont pas conclues, la sélection des terres par les Premières nations du Yukon devrait être terminée avant la mise en oeuvre du transfert au gouvernement du Yukon en 1998».

M. Komaromi affirme que les Premières nations préféreraient que tout soit réglé avant que le transfert soit effectué. «Les Premières nations ne désirent pas discuter de revendications territoriales avec le gouvernement du Yukon. Elles veulent négocier avec le gouvernement fédéral. Cependant, s'il advenait que ces questions ne soient pas réglées avant le transfert, les terres ne seraient pas tout de suite transférées au Yukon», explique-t-il.

Le chef Steve Taylor, chef de la nation Tr'ondekwech'in à Dawson, déclare pour sa part «Je crois que les questions des revendications territoriales se règlent présentement en bonne et due forme. Nous négocions à partir du *Umbrella final Agreement*, un document essentiel. Les négociations ne devraient pas dévier de cet accord.» M. Taylor a poursuivi en ajoutant que si le transfert avait lieu sans que les questions des revendications territoriales soient réglées, les Premières nations régleraient ce précédent en justice.

Les arguments soutenus par rapport à la proposition du fédéral sur le transfert des pouvoirs s'opposent indéniablement. D'un côté, les résultats d'un sondage nous révèlent des habitants du Yukon plus que perplexes vis-à-vis les questions de stabilité économique, des Premières nations qui ne seront satisfaites que si les conditions de revendications territoriales sont réglées avant le transfert. Pour compléter le tableau, une partie de la population du Yukon semble en faveur des idées de transfert du fédéral.

Les véritables avantages de ce transfert sont laissés au hasard dans l'avenir des Yukonnais. Nul ne peut prédire comment l'économie du territoire se portera à la suite du transfert. Il n'en tient désormais qu'au gouvernement du Yukon d'effectuer des décisions qui ne mettront pas en péril la condition de vie des Yukonnais.

Sylvie Filion

**AVIS AUX EMPLOYEURS
ET AUX EMPLOYEES****Programme de formation et d'emploi pour les étudiants et les étudiantes (STEP)**

L'été prochain, pouvez-vous fournir à un étudiant/une étudiante résident du Yukon qui fait des études postsecondaires un emploi qui répond aux critères suivants?

- Salaire de 11,50 \$
- Semaine de 37 heures et demie de travail
- 12 semaines de travail consécutives
- Domaine lié aux études
- Expérience concrète pour un emploi futur

Dans l'affirmative, vous pourriez être admissible à une subvention de 50 p. 100 du salaire, soit 5,75 de l'heure.

Parmi les employeurs et les employeuses admissibles, il y a les entreprises privées, les organismes non gouvernementaux, les municipalités et les organismes des Premières nations installés au Yukon depuis au moins six mois.

L'été va être occupé! Votre entreprise ou votre groupe pourrait peut-être avoir besoin d'aide additionnelle. Les étudiants et les étudiantes ont beaucoup à offrir... de l'énergie, de l'enthousiasme, et ils peuvent travailler à des projets précis. Faites une demande dès maintenant.

IMPORTANT! Le programme STEP est différent du Programme d'emploi d'été Canada/Yukon.

La date limite pour vous inscrire est le 10 janvier 1997.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire d'inscription, prière de s'adresser à:

Cyndy DeKuysscher
Formation et emploi
Direction des études postsecondaires
1000, boul. Lewes, Whitehorse
Tél.: 667-5927 ou sans frais 1-800-661-0408.

Yukon
Éducation
Direction des études postsecondaires

**Le nouveau gouvernement
siège
à la 1^{re} session
de la 29^e Assemblée législative**

Le Discours du trône a eu lieu le mercredi 4 décembre dernier. La commissaire du Yukon, M^{me} Judy Gingell a donné le ton à l'ouverture de la 1^{re} session de la nouvelle assemblée législative.

Le nouveau président de la chambre qui succède à l'Honorable John Devries est l'Honorable Robert Bruce, de la circonscription de Vuntut Gwitchin : «J'aimerais exprimer mes remerciements à l'égard de l'Assemblée qui a bien voulu m'élire en tant que président», a déclaré M. Bruce juste avant la lecture du discours du trône. Il a ensuite poursuivi en s'adressant à la commissaire : «Madame, les membres de l'Assemblée législative m'ont élu président et je reconnais l'importance des tâches qui me sont confiées (...)» M. Bruce en est à sa toute première élection en tant que député de l'Assemblée législative.

La commissaire Gingell a rappelé l'engagement du gouvernement à vouloir finaliser la question des revendications territoriales.

«L'une des priorités de mon gouvernement, ce sera de fournir de nouveaux efforts en vue de régler les questions sur les accords de revendications territoriales et d'autonomie gouvernementale», a-t-elle déclaré.

Elle a également souligné que son gouvernement faisait présentement face à d'autres priorités. «Mon gouvernement a identifié des besoins pressants formulés par les habitants du Yukon : les politiques sur la foresterie, sur l'énergie et sur l'embauche au Yukon.»

Sylvie Filion

Calendrier communautaire

Vendredi 20 décembre :

Grande fête de Noël au sous-sol de l'église United Church à compter de 17 h. Au programme : souper traditionnel, jeux, films, bingo, chants de Noël, etc. Bienvenue à tous!

Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 4 avec Jassin au micro.

Mardi 24 décembre :

Service de Noël en anglais et en français à l'église United Church à 23 h.

Messe de Noël célébrée par le père Jean-Paul Tanguay à 21 h, au sous-sol de la cathédrale catholique (porte de côté).

Mercredi 25 décembre :

Joyeux Noël!

Vendredi 27 décembre :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 4 avec Jassin au micro.

Mercredi 1^{er} janvier 1997 :

Bonne année grand nez!

Vendredi 3 janvier :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 4 avec Luc au micro.

Lundi 6 janvier :

Retour en classe

Vendredi 10 janvier :

Café-rencontre à la salle communautaire à 17 h.
Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 4 avec Kirby au micro.

Vendredi 17 janvier :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 4 avec Christian au micro.

Parution de l'Aurore boréale

** Veuillez noter que le café-rencontre prend relâche le 27 décembre 1996 et le 3 janvier 1997

Service de la nuit de Noël

Le mardi 24 décembre à 23 h, à l'Église unie



Un service en français et en anglais avec cantiques de Noël et eucharistie.

Une célébration des traditions canadienne-française et canadienne-anglaise.

Église Whitehorse United
601, rue Main

Pour de plus amples renseignements, composer le 667-2989

◆ Compte rendu

L'informatique pour se lancer en affaire

M^{me} Lysanne Gosselin, représentante des produits d'information au ministère Industrie Canada est venue présenter le site Web Strategis, le jeudi 5 décembre, à la Salle communautaire de Whitehorse.

Industrie Canada a désormais un site Web sur les affaires au Canada : le plus fréquenté au pays. Au niveau mondial, il se situe dans les 4 % des sites les plus fréquentés. Près de 2500 utilisateurs visitent Strategis à tous les jours, du lundi au vendredi.

Le site a fait son apparition il y a 6 mois, sur l'autoroute électronique. «Nous avons eu beaucoup de succès lorsque le site est apparu sur Internet, et, présente-

ment, il y a beaucoup de circulation», a affirmé M^{me} Gosselin.

Strategis, «c'est une collection de documents que nous avions déjà à Industrie Canada et que nous avons digitalisés. Ces informations existaient déjà, mais uniquement sur papier. Les gens devaient venir nous voir et nous parler pour prendre connaissances de ces informations», a expliqué M^{me} Gosselin.

Ce site Web a entre autres pour mission de favoriser la croissance de l'économie canadienne en fournissant des renseignements pertinents dans le domaine de l'entreprise. Strategis est le plus important site Web sur les affaires au Canada. Il contient 60 000 rapports, un demi-mil-

lion de pages de textes, 2 milliards d'octets de données statistiques, etc.

Strategis présente l'information en 6 catégories : dans la première, «Marchés, commerce et investissement», «Perspectives de l'industrie», «Technologie et innovation», «Analyses et recherches micro-économiques», «Gestion d'entreprise» et puis «Services au marché».

De même, ce site permet aux utilisateurs de recenser les possibilités d'exportation, d'obtenir des statistiques canadiennes et américaines détaillées sur les tendances d'exportation et d'importation selon les produits ou les industries, et ainsi de suite.

Strategis, qui a été créé en moins d'une année, servira «de moyen pour créer des partenariats à l'extérieur du pays», d'expliquer M^{me} Gosselin. Le site en est à sa seconde version et une troisième version est prévue pour mars 1997.

Une demi-douzaine de personnes étaient présentes lors de la présentation, des gens curieux et intéressés d'en savoir plus sur ce nouveau site. M^{me} Gosselin a également donné une présentation au Collège du Yukon le lendemain.

Sylvie Filion

◆ ALPHABÉTISATION STRATÉGIES

Mais oui, c'est décembre. L'hiver bat de plein cœur. Les fêtes approchent et la plupart des Yukonnais s'apprêtent à les célébrer. C'est aussi le temps de planifier. Le samedi 7 décembre, le comité Alpha Yukon s'est réuni à la Salle communautaire; les membres ont planifié et discuté des stratégies que nous allons suivre pour offrir des services qui aideront les francophones à améliorer ou à se réappropriier leur langue maternelle.

Un des programmes qui nous aidera à remplir cette mission est l'alphabétisation familiale, laquelle nous permet de reconnaître et d'appuyer le rôle et le travail des parents comme premiers guides de l'enfant. Nous invitons les parents et à leurs enfants à y participer.

CRTC

Canada

AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1996-149. Projet de règlement sur les droits de licence de radiodiffusion : Le projet de règlement supprimerait les droits de licence de base et exigerait que seules les entreprises dont les recettes excèdent les niveaux d'exemption précisés déposent un rapport et paient le montant applicable ; et ajouterait les entreprises de radiodiffusion autochtones, communautés et éducatives au nombre des entreprises exemptées des obligations prévues par le Règlement. Le projet de règlement établirait une structure de droits révisée à la partie I et II, comme il est indiqué dans l'avis public. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, **au plus tard le 6 janvier 1997**. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111, ou en consultant la Page d'accueil du CRTC : <http://www.crtc.gc.ca>



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



ALPHA YUKON ET LA

FAMILLE LALETTE

VOUS SOUHAITENT UN

BEAU NOËL

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts

211, rue Hawkins

Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif



Julia Polyck et Rosie Robertson-Drury

Photo: R. Nadon

Le Parlement franco-canadien de l'Ouest enrichit nos jeunes francophones

Le Yukon participe depuis environ 5 ans au Parlement franco-canadien de l'Ouest. Cette année, le comité de sélection a choisi 4 jeunes filles parmi 8 candidats, pour représenter le Yukon. Malheureusement, l'une des jeunes n'a pas pu participer à l'événement pour des raisons de santé.

Rosie Robertson-Drury, Julia Polyck et Angelune DesLauriers, des étudiantes en douzième année à l'école secondaire F.H. Collins ont passé 5 jours à Edmonton, en Alberta, pour assister au Parlement franco-canadien de l'Ouest un événement qui, chaque année réunit une quarantaine de jeunes de 16 à 25 ans.

Angelune a assisté l'an passé à cet événement, après en avoir entendu parler par son professeur de français et elle a cru bon de répéter l'expérience cette année.

Julia, qui en était à sa première expérience, a affirmé «J'ai beaucoup aimé ça. J'ai eu la chance d'améliorer mon français. Auparavant, en classe, je ne pouvais pas réellement contribuer aux conversations. Je ne trouvais rien à dire. Maintenant, c'est comme une situation habituelle. Je n'ai pas eu tellement le choix là-bas que de parler français.»

«C'était vraiment une expérience dont on va se souvenir», poursuit Julia qui se consacre non seulement à ses études mais aussi aux arts visuels. Elle fera d'ailleurs son entrée à l'Université d'Ottawa l'an prochain pour y étudier les arts visuels.

La première journée, les jeunes représentantes sont arrivées à l'aéroport où les gens du parlement, le vice-président de l'assemblée M. Bruno Mercier, et l'organisatrice de l'événement M^{me} Chantal Guillemette, les ont accueillies. Puis, elles sont allées prendre un café avec les gens du cabinet.

Pendant la deuxième journée, les participantes se sont inscrites et ont été initiées à une session de jeux brise-glace. Elle se sont ensuite rendues au parlement pour la première session. «On a appris tous les règlements et la procédure. Il y a eu les cérémonies d'ouverture, après les débats ont commencé sur le premier projet de loi», raconte Angelune.

Dès le troisième jour, d'autres projets de loi ont été présentés «Le sujet du projet de loi que nous avons présenté, celui de Rosie, Julia et moi portait sur les matières premières au Canada. Ils ont fini par l'accepter», explique Angelune DesLauriers qui sera leader de la chambre l'an prochain même si elle sera en Nouvelle-Écosse pour y étudier les langues à l'Université Saint-François-Xavier.

L'événement qui s'est produit du 8 au 11 novembre 1996 en Alberta a laissé M. Roch Nadon content des événements. En tant que coordonnateur jeunesse à l'Association franco-yukonnaise, il a été l'accompagnateur de ces jeunes pendant la semaine. Il dit qu'il a «énormément aimé participer à cet événement parce que cela lui a fait voir un côté intéressant de la jeunesse canadienne. Les jeunes ont tenu des discours

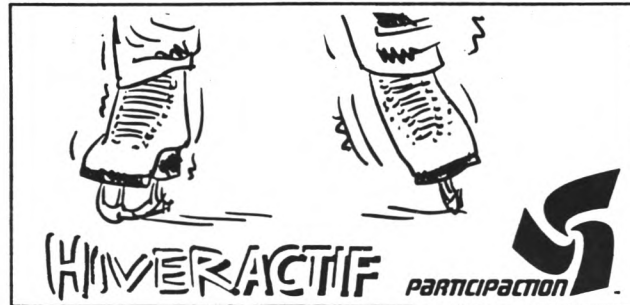
et des débats intéressants sur ce qui les préoccupe, comme par exemple sur les sidatiques. D'ailleurs, un projet de loi a été présenté à ce sujet. M. Nadon était entre autres personne ressource et chargé du couvre-feu et du respect des politiques chez les jeunes.

«Ils ont démontré aux adultes qu'ils avaient eux-mêmes quelque chose à dire en tant que jeunes. Ça m'a fait du bien de prendre conscience que les jeunes ont vraiment des choses intéressantes à dire», affirme-t-il.

La semaine a donné des résultats positifs et les commentaires de la part de tous ont été plutôt favorables. «Nous avons eu de très bons commentaires de la part du sergent d'armes de l'Assemblée législative de l'Alberta. Il trouvait ça agréable de voir que les jeunes ont pris cela au sérieux», rapporte M. Nadon.

Enfin, le plus intéressant pour ces jeunes a été ce que le Parlement leur a apporté comme environnement d'échange et de communication. «C'était étonnant de se rendre compte que le jeune Franco-yukonnais vit à peu près la même réalité que le jeune Franco-albertain. Bien sûr, la réalité locale diffère. Je crois que c'est enrichissant pour les francophiles qui étaient présents. Je crois que pour eux, c'était un peu l'aboutissement de 10 ans d'immersion», de conclure M. Nadon en ajoutant que si tout va bien financièrement, le Parlement franco-canadien de l'Ouest aura lieu, ici, au Yukon, l'an prochain.

Sylvie Filion



Coordonnatrice régionale ou coordonnateur régional

Initiative Participation des autochtones au marché du travail

Services administratifs, Affaires indiennes et du Nord canadien

Whitehorse (Yukon)

Ce poste est offert aux autochtones résidant et/ou travaillant dans les territoires du Nord-Ouest, au Yukon et dans les collectivités d'Atlin, de Telegraph Creek, de Dease Lake, de Cassiar et de Lower Post dans le nord de la Colombie-Britannique.

Vos responsabilités incluront l'amélioration du bien-être socio-économique des autochtones de la région en favorisant le recrutement, la promotion et le maintien sur le marché du travail des autochtones. Pour ce faire, vous veillerez à l'élaboration d'un cadre régional pour la gestion, la coordination, la mise en œuvre et la promotion de l'Initiative Participation des autochtones au marché du travail (IPAMT), ce qui inclut la présidence d'un comité régional de l'IPAMT, dont le mandat est de déterminer les priorités et les stratégies, de mettre en œuvre des activités régionales ainsi que de formuler les objectifs, les stratégies, les plans et les mécanismes de mise en œuvre de l'IPAMT de façon à ce qu'ils répondent aux priorités et aux besoins régionaux. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **50 388 \$** et **56 821 \$** accompagné d'une indemnité d'isolement.

Vous devez posséder un grade universitaire ou un diplôme d'études secondaires jumelé à une expérience pertinente, de même qu'une expérience en élaboration de stratégies en ressources humaines ou de projets liés au personnel au niveau régional ou communautaire. Le fait d'avoir déjà œuvré efficacement au sein d'un groupe de travail réunissant plusieurs paliers gouvernementaux ou géré une équipe est essentiel, tout comme une expérience en administration, en évaluation et en recherche dans le cadre de projets réalisés conjointement avec les secteurs public et privé. Enfin, une expérience dans l'établissement et le maintien de partenariats entre les autochtones et d'autres intervenants ayant un intérêt particulier dans l'emploi et le développement socio-économique des autochtones, combinée avec de solides aptitudes pour la communication, les relations interpersonnelles et l'organisation, complète votre profil.

Vous devez maîtriser l'anglais, être disponible pour voyager et obtenir une autorisation de sécurité de niveau confidentiel. Vous devez démontrer clairement que vous avez les compétences et l'expérience requises, car la sélection pour les entrevues sera fondée sur l'information fournie.

Veillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le **3 janvier 1997**, en indiquant le numéro de référence **S-96-72-R72874**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (403) 668-5033**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

NOTA : Pour obtenir des renseignements sur les postes actuellement vacants, utilisez notre ligne Infotel, 24 heures sur 24, en composant le (403) 667-4678. Nous vous invitons également à visiter notre site Internet à <http://www.psc-cfp.gc.ca>

Vous pouvez vous procurer, sur demande, une description des exigences et un résumé des fonctions du poste.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada

◆ Scène communautaire

LE 6 DÉCEMBRE, UNE JOURNÉE PAS COMME LES AUTRES

La cérémonie de commémoration de la tragédie des 14 jeunes femmes assassinées à l'école Polytechnique de Montréal s'est déroulée à l'édifice Elijah Smith le 6 décembre dernier de 12 h à 13 h. Depuis cette tragédie survenue en 1989, le 6 décembre a été consacrée «Journée nationale de commémoration et d'activités concernant la violence faite aux femmes».

Environ 80 personnes, femmes, hommes et enfants sont venus offrir leur respect au 14 étudiantes assassinées il y a 7 ans.

Pour l'ouverture de la cérémonie, M^{me} Nina Bolton, conseillère au centre Skookum Jim Friendship Centre, a fait la lecture d'articles relatant des faits sur la violence infligée aux femmes, comme par exemple : «Un homme écope d'une année de probation après avoir assassiné sa femme», «Un homme est dans un état d'ébriété trop avancé pour être reconnu coupable d'avoir violenté sa femme», «Un homme assassine sa famille», etc.

M^{me} Joyce Hayden du journal OptiMSt a rappelé au public que ces victimes ne faisaient que poser les fondations pour mener une vie autonome. «C'est une véritable honte que des choses de ce genre surviennent dans un pays comme le nôtre», d'affirmer M^{me} Hayden.

M^{me} Debbie Gohl, professeure à l'école F. H. Collins, a énuméré à son tour quelques faits sur l'événement tragique de la Polytechnique : «7 000 personnes sont venues témoigner leur respect cette journée-là. Je vois parmi vous des personnes de l'âge de ces victimes, d'autres sont plus jeunes ou plus âgées, mais je me demande combien parmi nous ressentons la douleur de cette tragédie» a-t-elle dit en ajoutant que l'objectif d'éliminer toutes les formes de violence devrait se transformer en un idéal, comme il en est du désir d'éliminer la pollution ou toute autre chose nuisible pour l'être humain.

Puis, on a allumé 14 chandelles en mémoire des victimes suivantes : Geneviève Bergeron, 21 ans, Hélène Colgan, 23 ans, Nathalie Croteau, 23 ans, Barbara Daigneault, 22 ans, Anne-Marie Edward, 21 ans, Maud Haviernick, 29 ans, Barbara Klucznik Widajewicz, 31 ans, Maryse Laganière, 25 ans, Maryse Leclair, 23 ans, Anne-Marie Lemay, 27 ans, Sonia Pelletier, 28 ans, Michèle Richard, 21 ans, Annie St-Arneault,

23 ans et Annie Turcotte, 21 ans.

M^{me} Angélique Bernard, agente de développement du groupe Les EssentiElles, s'est rendue à l'école Émilie-Tremblay pour donner un atelier sur la violence conjugale et la violence en général.

Elle a, entre autres, expliqué

le rôle qu'avaient joué les médias dans les événements à la Polytechnique. «Les médias ont parlé de cet événement comme si c'était un acte isolé et ont mis plus d'importance sur le tueur que sur le fait que les victimes étaient des femmes.

Les experts psychologues et

les autres ont donné leur vision de cette tragédie, mais ces experts étaient des hommes», a-t-elle ajouté.

Elle a présenté quelques statistiques, par exemple que la moyenne d'âge de la première expérience de violence est de 15 ans. Elle a aussi parlé aux étu-

dians des différents organismes qui travaillent à l'abolition de la violence. M^{me} Bernard soutient «qu'il faut continuer à sensibiliser les gens au phénomène de la violence jusqu'à ce que les gens comprennent que la violence, sous toutes ses formes, est inacceptable.»

Sylvie Filion

Une nouvelle présidente pour les EssentiElles

La première assemblée générale annuelle des EssentiElles, avec un conseil d'administration, avait lieu le jeudi 21 novembre. Près d'une douzaine de femmes y ont assisté.

M^{me} Carol Genest, responsable des programmes d'appui aux langues officielles de Patrimoine canadien, présente comme invitée, a déclaré : «J'ai trouvé ça vraiment intéressant. C'est la première réunion officielle du groupe qui est en croissance. De voir le dynamisme des gens, l'intérêt que ça suscite dans la communauté, ça grandit. Le nombre de leurs membres a doublé cette année.»

M^{me} Édith Babin, a présenté le rapport de la présidente. «Cer-



M^{me} Johanne Gauthier

tains dossier ont été plus actifs que d'autres. Le gros dossier

cette année, a été la table de concertation pour l'entente Canada-communauté» a-t-elle expliqué.

Pour ce qui est du rapport de la trésorerie, M^{me} Martine Caron et le conseil d'administration ont fait des démarches pour trouver un ou une comptable pour vérifier les états financiers en français. Les EssentiElles ont fait paraître des annonces, et n'ont pas obtenu de réponses. Elles ont donc approché M^{me} Catherine Miller de Vancouver. M^{me} Caron a proposé d'engager M^{me} Miller pour la vérification pour l'année 1996-1997, la proposition a été acceptée.

M^{me} Johanne Gauthier a été élue présidente du conseil d'ad-

ministration par acclamation pour une période d'un an.

À la vice-présidence, on a proposé M^{me} Laurette Sylvain, mais celle-ci s'est excusée de ne pouvoir accepter, elle préférerait terminer son mandat de conseillère - il lui reste 1 an. M^{me} Martine Caron a été réélue en tant que trésorière et M^{me} Nicole Breton a été réélue en tant que conseillère pour un mandat de 2 ans.

La mission des EssentiElles est d'améliorer la qualité de vie des femmes francophones du Yukon et de répondre à leurs besoins.

Sylvie Filion

CRTC

Canada

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Avis d'audience publique CRTC 1996-14/Avis public Télécom 96-37. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 10 février 1997, 9 h 00, au Centre de conférences, Phase IV, 140, prom. du Portage, Hull (Qué.), afin d'étudier les demandes suivantes conformément à la Loi sur la radiodiffusion et à la Loi sur les télécommunications. 1. REPENTIGNY (Qué.) et LONDON (Ont.). Demandes présentées par BELL CANADA et 3056074 CANADA visant l'exploitation d'entreprises de distribution pour desservir les localités susmentionnées, dans le but de faire des essais techniques et commerciaux, comme il est indiqué dans l'avis. Bell Canada a aussi demandé l'autorisation, en vertu de l'article 36 de la Loi sur les télécommunications, de régir le contenu ou d'influencer le sens des télécommunications acheminées dans le cadre de son essai commercial du service d'accès grande vitesse à Internet par ordinateur. EXAMEN DES DEMANDES : BellTéléboutiques TM, Galerie Rive Nord, 100, boul. Brien, Repentigny (Qué.); et Bell Phonecentre TM, Westmount Mall, étage supérieur, 785 s., ch. Wonderland, London (Ont.). 2. LOCALITÉ DE LAKE BONAVISTA, SUBDIVISION DE CALGARY (Alb.); ET LES LOCALITÉS DE GREENFIELD ET DE RHATIGAN RIDGE, SUBDIVISIONS D'EDMONTON (Alb.). Demandes présentées par la TELUS MULTIMEDIA visant l'exploitation d'entreprises de distribution pour desservir les localités susmentionnées, dans le but de faire des essais techniques et commerciaux, comme il est indiqué dans l'avis. Telus Multimedia a aussi déposé un avis tarifaire, en vertu de la Loi sur les télécommunications, à l'égard de l'essai commercial prévu d'un service d'accès grande vitesse à Internet. EXAMEN DES DEMANDES : Rez-de-chaussées, 411, rue 1 s.-e., Calgary; et 10020, rue 100 n.-o., Edmonton (Alb.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites, accompagnées d'une preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 16 janvier 1997. Les personnes qui désirent comparaître à l'audience et qui requièrent des auxiliaires de communication doivent en aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Il est possible que des intervenants dont les observations sont claires et complètes ne soient pas appelés à comparaître devant le Conseil. Cependant, toutes les interventions seront prises en considération lors des délibérations. La procédure à suivre au volet comparution de l'audience est exposée dans l'Avis. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819), ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Meilleurs vœux des Fêtes de la part du gouvernement du Yukon

Yukonnais et Yukonaises, voici venu le temps de se réunir et de célébrer ce temps de paix et d'harmonie.

C'est l'heure de partager ce que nous avons avec les moins fortunés, de nous occuper de ceux qui nous entourent, et d'estimer à quel point nous avons de la chance.

Puissent nos amis et les membres de nos familles être animés de l'esprit des Fêtes et s'approprier à entamer la Nouvelle Année comme de vrais Yukonnais et Yukonaises.

Yukon
Gouvernement



Mes petits sont partis

Mes petits sont partis maintenant
qu'ils sont grands
Mes petits sont partis
emportés par le temps
qui les a bousculés à travers leur
enfance
qui m'a pris mon présent sans que
j'aie souvenance
en quelque coin de moi
entre mes quatre murs
d'avoir eu quelque temps qui ne soit
au futur

Pas eu le temps de m'arrêter
Pas eu le temps de vous aimer
le temps de vous parler de vous dire
autrement
les mots qu'il fallait bien lancer à tout
venant

Allez ouste hors du lit que je change
les draps
Et ne va pas salir l'évier de la cuisine
je viens de le laver
Et cesse d'arracher les boutons de
ta veste
que je viens de recoudre
Quand sauras-tu enfin remettre ton
soulier
comme une grande fille
Allez ouste à l'école il faut que je
m'habille

Et n'oublie pas ton sac
et ton foulard, ta tuque et ton autre
mitaine
Quelle vie tout de même
Oui quand tu reviendras il y aura du

lait
Non je ne t'ai pas vu à l'écran de télé
j'avais les bras plongés dans le bac
à lessive
Allez ouste au travail tes devoirs tes
leçon
Oui je regarderai ton dessin d'avant-
hier
avant de m'endormir
Va donc prendre ton bain et n'oublie
surtout pas
pour la enième fois de laver tes
oreilles
et tes ongles tout noirs Je t'avais
pourtant dit
de ne pas t'amuser dans les fleurs
du jardin
tu vas me les briser
Moi j'ai le dos brisé à ramasser vos
jouets
qui font plein la cuisine et la salle et
l'entrée
s'ils se cassent tant pis
Non papa n'est pas là pas de gazous
ce soir
j'ai trop à faire encore
Ton linge à repasser
Des piles de vaisselle
Ton chandail à finir
Les comptes à balancer

Demain
Demain je le ferai
quand j'en aurai le temps
Demain

Demain j'arrêterai l'horloge des sai-

sons
Et nous prendrons le temps
Mon amour mes amours
mes petits accrochés à mes jupes
froissées
de rire au grand soleil
de courir dans les feuilles
de nous rouler sur l'herbe autour de
la maison
de bâtir des châteaux dans la neige
ou le sable

Demain je le ferai demain j'aurai le
temps
Mais demain seulement
Aujourd'hui mes petits je ne peux
pas vraiment
vous faire le cadeau d'être votre
maman
Aujourd'hui mes petits
il y a tant à faire tant à vous appren-
dre
à devenir des grands
que je n'ai pas d'instant
dans un jour dans un an où pouvoir
être tendre

Allez ouste à demain

Demain j'aurai le temps peut-être un
peu de temps
pour t'aimer
mon petit
avant que tu sois grand

Odile Germain
Collaboration spéciale



Le beau Jonathan, fils de Martine et de José, a attendu longtemps avant de devenir le bébé du mois. «J'ai 7 mois et je peux mettre ma tuque sans problème, ça vaut la peine d'être publié!», semble-t-il dire.

La loi canadienne sur les armes à feu

De quelle façon les règlements
vont-ils me toucher?

Pour toute information, composez le
1 800 731-4000
ou visitez notre site Internet: <http://canada.justice.gc.ca>



Centre
canadien des
armes à feu

Canadian
Firearms
Centre

Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

Canada



**EN
HIVER...**

la visibilité est réduite
et la chaussée glissante.

Conduisez en tenant compte de l'état de la
chaussée et des conditions météorologiques.

Écoutez à la radio les rapports quotidiens sur l'état des routes, ou
téléphonez en tout temps au (403) 667-8215 ou, sans frais durant
les heures d'ouverture des bureaux, au 1-800-661-0408, poste 8215.

Yukon

Services aux agglomérations et Transport

LA CEINTURE DE SÉCURITÉ SAUVE DES VIES. ATTACHEZ-VOUS!

◆ Santé Sortez votre bedon

«Rentre ton ventre!» nous a été répété bien des fois dans notre temps de jeunesse. «Tiens-toi droit!» Les images culturelles véhiculées aboutissent au fait que notre bedon se trouve coincé dans des abdominaux contractés, un pantalon ajusté ou une ceinture serrée. C'est beau et je ne m'attaquerai pas aux valeurs culturelles... Mais il y a bien des compromis invisibles qui peuvent redonner vie à votre bedon.

Pourquoi votre bedon?

Un grand nombre d'organes précieux, en commençant par votre foie, sont logés dans cet espace entre le diaphragme qui ferme la cage thoracique et le plancher pelvien qui ferme votre bassin. Ces organes ont besoin d'un bon apport sanguin pour remplir leur fonction, pour s'alimenter, pour se nettoyer... Les veines qui assurent le retour du sang depuis vos orteils sont en fin de parcours; j'entends par là qu'un petit coup de pouce leur fera le plus grand bien.

De plus, le centre d'énergie, placé juste en dessous du nombril, est capital pour votre santé, votre intégrité, votre existence.

Alors que faire?

Le libérer de temps à autre, le laisser sortir, respirer par le ventre. Lors de l'inspiration, laissez votre ventre se gonfler; l'air n'y entre pas, mais le diaphragme, au lieu de prendre appui sur un ventre contracté et soulever les côtes, va s'abaisser, pousser ce qu'il rencontre et augmenter le volume du bas des poumons.

Lors de l'expiration, dégonflez votre ventre et rentrez-le un petit peu. Le diaphragme remonte et repousse l'air.

En respirant ainsi, l'intérieur de votre ventre est massé, le sang se fait pousser, tout retrouve vie et le cours normal des choses.

Pour faciliter votre travail, songez à un ballon dans votre ventre que vous emplissez d'air pendant l'inspiration et videz pendant l'expiration.

À l'occasion, vous pouvez ralentir un petit peu votre rythme respiratoire, prendre des inspirations un peu plus longues mais pas de grand volume; trop d'air à la fois crée des troubles.

Quand le faire?

Eh bien! pensez que lorsque vous marchez, revêtu de votre manteau, cela ne paraît pas ou bien lorsque vous êtes assis derrière un bureau, cela ne paraît pas non plus.

Sylvie Geoffroy
thérapeute

Une table de massage trône au centre d'une pièce dénudée mais chaleureuse. Une odeur subtile d'huile d'amande et d'épices flotte dans l'air: Bienvenue à la clinique Marigold.

Cette clinique de thérapies manuelles a ouvert ses portes le 1^{er} novembre à Porter Creek. Sylvie Geoffroy, thérapeute agréée, en est la propriétaire.

Sylvie est kinésithérapeute, ce qui correspond au titre de physiothérapeute au Canada. Elle a reçu sa formation en France. Ce qui caractérise la pratique de la jeune femme est son éclectisme. En effet, elle inclut des principes d'ostéopathie ainsi que des principes d'ortho-bionomie à ses traitements de kinésithérapie. «Quand je fais les traitements, je suis à l'écoute des besoins de la personne. C'est pour-



Sylvie Geoffroy

quoi je mélange les techniques.»

La kinésithérapie utilise les massages, l'éducation posturale et la rééducation post-traumatique pour traiter les patients. L'ostéopathie s'occupe davantage des muscles et tendons du corps dans le but de réaligner les structures

ligamentaires. L'ortho-bionomie ressemble beaucoup à l'ostéopathie mais les traitements ne sont pas directs. Cette discipline se base sur le principe que le corps possède des capacités d'autogénération.

Mme Geoffroy a commencé sa carrière en tant que professeur d'éducation physique. Toutefois, elle a constaté rapidement que ce n'était pas exactement ce qu'elle voulait faire. «Je voulais ajouter une autre dimension à ma formation scolaire». Elle a donc étudié les techniques de thérapies dites douces.

Sylvie habite le Yukon depuis près de trois ans et elle est mère d'un jeune garçon. Pendant ses loisirs elle pratique le tai-chi et fait de la relaxation quand son jeune lui en laisse le temps!

Cécile Girard

◆ Chronique financière Vérifions notre liste deux fois!

C'est le temps de l'année où les jeunes et les moins jeunes font leur liste de souhaits. La liste inclura les jouets tant voulus, les rêves de paix sur terre, le désir de pouvoir arranger les choses pour Papa, Maman, frère, soeur et amis (es). C'est le temps de l'année où l'on pense à notre famille qu'elle soit près ou loin. Le temps où le désir d'être ensemble et d'avoir du plaisir prend le pas sur tous les autres désirs.

Ce que Noël veut dire pour un grand nombre de personnes dépend beaucoup des circonstances. Pour les grandes familles unies, les réunions près d'un sapin peuvent être parmi les moments les plus heureux de l'année.

Noël est magique pour les enfants dont les yeux brillent d'espoir. Les bambins ont l'air aussi frais qu'un matin d'automne ou aussi sages qu'un ancêtre.



Toutefois, cette période est souvent difficile à vivre pour un grand nombre de gens. Les familles déchirées sont taxées davantage, que dire des familles qui ont récemment perdu une personne bien-aimée, ou de ceux dont le revenu familial ne permet aucune extravagance.

Alors que j'écris cet article dans le confort de mon bureau, les nouvelles qui arrivent du Zaïre ou du Rwanda où la boucherie continue sont encore très inquiétantes. Et que penser de l'inaction de nos gouvernements occidentaux face à ces questions? Sommes-nous devenu complè-

tement fermés à des souffrances des autres?

Au Canada, en plein milieu d'un marché boursier qui monte en flèche, la préoccupation première de la population demeure le maintien de son niveau de vie. Il est très facile de perdre de vue les valeurs autres que celles qui sont monétaires. Et pourtant, manger de la nourriture à chien, c'est mieux que mourir de faim; abandonner ses rêves c'est mieux que mourir dans un camp de réfugiés. Tout est relatif... L'argent n'a vraiment de valeur que si l'on peut s'en servir pour acheter des denrées essentielles.

La leçon est difficile à retenir pour les personnes dont c'est la besogne quotidienne de faire de l'argent, soit pour elles-mêmes ou pour les autres. L'argent en soi n'a pourtant aucune valeur; il vaut seulement ce qu'on en fait. Si l'on donne de nous-mêmes alors on peut se sentir comme si l'on a enrichi la vie de quelqu'un. L'estime que l'on porte aux gens ne se mesure pas nécessairement à la valeur monétaire des cadeaux qu'on leur offre.

Je vous souhaite un temps des fêtes rempli de moments paisibles et joyeux. Et que l'année qui vient nous apporte un nouvel espoir de paix sur terre.

Flo LeBlanc-Hutchinson



Canadian Heritage
Parks Canada

Patrimoine canadien
Parcs Canada

AVIS PUBLIC

PLANIFICATION DE L'UTILISATION DE LA PISTE CHILKOOT EN HIVER

Parcs Canada a entrepris un processus de règlement de conflit entre les groupes d'usagers du lieu historique national de la Piste-Chilkoot en hiver et les organismes de gestion des terres adjacentes, afin de trouver une solution au conflit qui existe entre les groupes d'usagers quant à l'utilisation de la piste. Les organisations et particuliers ci-dessous participent à ce processus. Le public est invité à faire part de ses inquiétudes concernant l'utilisation de la piste en hiver à la personne ou à l'organisation qui représente le mieux ses intérêts.

Yukon Outdoor Club : Al Ekholm (633-3344)

Klondike Snowmobile Association : Chris Gladish (633-3256) et Wayne Huffman (668-3399)

Dog Drivers Association of Yukon : Mike Hyslop (668-4689)

Skieurs et planchistes utilisant le service d'autoneige : Roy Gleason a/s Parcs Canada (667-3910)

Skieurs sans affinité : Kirstie Simpson (633-2199)

B.C. Lands/Parks : Mike Murtha (604-565-6348)

Parcs Canada : Tom Elliot et Christine Hedgecock (667-3910)

Canada

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

D'ou vient la violence?

Je vous présente ma classe d'immersion de 8^e année de l'école Riverdale Junior High. Ils ont travaillé sur le thème de la violence et ont transmis leurs opinions dans de petits articles. Je voudrais profiter de cette occasion pour vous présenter l'une des dernières oeuvres de notre cher regretté Ryan Downing qui est décédé le 9 décembre dernier. Je te dédie les pensées de tes amis et cette page. Merci Ryan pour avoir été dans ma classe quelques mois, tout comme tu resteras dans nos pensées dans le futur.

Sergine Le Rossignol

Je suis aimé, je suis violent
Je pense que si une personne est violente, elle est aimée par ses amis mais aussi elle n'est pas normale. Si tes amis te respectent, tu n'as pas besoin d'être violent. Des personnes sont violentes tout le temps, c'est leur personnalité. Beaucoup de personnes sont violentes (beaucoup verbalement) car elles l'adaptent et l'utilisent sans même s'en rendre compte. Pour être cool tu es violent mais pour avoir des amis ce n'est pas nécessaire. Cela dépend de quelle sorte d'amis tu veux avoir.

Ryan Downing

Je ne pense pas que la violence est innée en chaque personne. Je pense que ce sont les parents et l'environnement où l'enfant passe son temps qui influencent la violence.

Alanna Quock

La violence pour beaucoup est une manière de survivre. J'entends constamment des personnes qui disent que si leur cerveau ne gagne pas ce qu'ils veulent, la force le gagnera

À mon avis, il y a deux principaux types de violence dans notre société : la violence parce qu'on ne peut pas résoudre nos problèmes d'une manière plus calme et la violence pour montrer aux autres u'on est «macho». (...)

Je pense que toutes nos émotions et notre colère bâtissent un gros mur dans notre cerveau puis on devient si fermé qu'on doit démolir notre mur d'une façon violente.

Jesse Whittle

Je suis contre la violence mais des fois je frappe quelqu'un mais ce n'est pas sérieux. Je sais que quelqu'un qui joue peut tourner très sérieux et la personne qui est frappée peut mal le prendre (...)

Je pense que toutes nos émotions et notre colère bâtissent un gros mur dans notre cerveau puis on devient si fermé qu'on doit démolir notre mur d'une façon violente.

Je ne pense pas qu'on soit né avec la violence, on la crée.

Isobel Ness

As-tu déjà vu deux bambins qui se battent pour un jouet? C'est la responsabilité des parents de les éduquer quand ils peuvent comprendre. Il y a d'autres personnes dans leur monde et ils doivent les considérer et partager.

Emily Aasman

Tous les humains ont l'odeur puante de la mort au-dessus de leur tête.. Cette mort va la main dans la main avec la violence. Sans la violence, toutes les morts seraient naturelles. Les cerveaux primitifs des humains ne contrôlent pas leurs émotions. La violence est née avec les bébés et elle croit avec eux. Les humains ont des moyens très puissants

pour exprimer leurs sentiments et ils les utilisent pour prendre le pouvoir dans la société. Certaines personnes savent contrôler leur violence mais d'autres perdent le contrôle et les conséquences sont mortelles.

Geoff Quinsey

Si tu écoutes la télévision et essaies de ne pas voir la violence, c'est impossible. La violence est partout; elle est à notre école, dans la rue, à la maison. La violence est comme un virus qui n'a pas de remède : on grandit avec.

Lindsay McEwan

Le truc est de savoir comment contrôler cette violence et savoir comment la résoudre de la meilleure façon. Ce que je veux dire c'est que l'instinct est la manière la plus facile de résoudre la violence.



SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU YUKON Horaire des fêtes

• Magasin des alcools de Whitehorse •

Heures normales	Du lundi au samedi	De 10 h à 18 h
	Sauf vendredi	De 10 h à 20 h
Fermé	Dimanche	
Heure spéciale des fêtes:	Jeudi 19 décembre et lundi 23 décembre	De 10 h à 20 h
Fermé	25, 26 décembre et 1 ^{er} janvier	
Heures normales	24, 30 et 31 décembre	De 10 h à 18 h
	27 décembre	

• Entrepôt central •

Heures normales	Du lundi au vendredi	De 8 h à 16 h 30
Fermé	25, 26 décembre et 1 ^{er} janvier	

• DAWSON • FARO • HAINES JUNCTION • WATSON LAKE •

Heures normales	Du mardi au samedi	De 10 h à 18 h
Fermé	Dimanche et lundi	
Fermé	25, 26 décembre et 1 ^{er} janvier	

• MAYO •

Heures normales	Du mardi au samedi	De 10 h 30 à 18 h
Fermé	Dimanche et lundi	
Fermé	25, 26 décembre et 1 ^{er} janvier	

* Le magasin de Mayo est fermé our le repas du midi, de 13 h à 14 h.

La Société des alcools vous recommande de ne pas attendre à la dernière minute pour faire vos achats.

Passez de joyeuses fêtes, en toute sécurité.



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

**TERRAINS! DUPLEX!
MAISONS!**

**LOTS! DUPLEXES!
HOUSES**



Venez constater à quel point il est facile d'acheter l'une de nos propriétés dans Takhini-Est, Takhini-Ouest, Riverdale et Valleyview!

VISITES :
(403) 633-6720 Mary Lumbers

VENTES : 1-800-565-6665
ou 1-604-623-6338 Tracy Wan

Find out how easy it is to purchase one of our properties in Takhini East, Takhini West, Riverdale and Valleyview!

VIEWING:
(403) 633-6720 Mary Lumbers

SALES : 1-800-565-6665
or 1-604-623-6338 Tracy Wan

Canada



Inspectrices ou inspecteurs des douanes

Divers emplois d'été

Revenu Canada, Douanes et Accise

Diverses localités du Yukon

Ces postes sont offerts aux personnes résidant et/ou travaillant au Yukon et dans les collectivités de Atlin, Pleasant Camp, Fraser, Lower Post, Telegraph Creek, Dease Lake et Cassiar dans le nord de la Colombie-Britannique.

Relevant du surintendant des douanes ou du chef des opérations, vous accomplirez des tâches d'inspection, de contrôle et de mise en application des lois relativement à la circulation internationale de marchandises, de véhicules et de personnes, de telle sorte qu'un grand nombre de lois et règlements relevant des ministères Douanes et Accise, Immigration, Santé, Agriculture et autres soient respectés. Vous toucherez un salaire annuel de 29 562 \$ plus une indemnité de poste isolé.

Faisant preuve d'une attitude professionnelle et d'un haut niveau de maîtrise de soi, vous devez posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent ainsi que de l'expérience dans un travail consistant à offrir des conseils et de l'orientation au public. Vos aptitudes supérieures pour l'analyse, les relations humaines et la résolution de problèmes sont rehaussées par un sens aigu de l'observation, une grande habileté pour les inspections et une excellente mémoire.

Une très bonne connaissance de l'anglais est essentielle. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Il vous faut aussi détenir un permis de conduire valide, accepter de travailler par quarts de même que consentir à porter et entretenir un uniforme. Vous devrez aussi réussir l'Examen d'inspecteur des douanes. Avant leur nomination, les candidates et les candidats devront peut-être subir un examen médical pour avoir le droit de travailler en région éloignée. Une liste d'admissibilité pourrait être établie afin de pourvoir des postes similaires. Seules les candidatures des personnes répondant à toutes les exigences précitées seront prises en considération.

Veillez acheminer ou déposer votre demande d'emploi et/ou curriculum vitae d'ici le 17 janvier 1997, en indiquant le numéro de référence S-96-72-R72890, à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (403) 668-5033.

Vous pouvez vous procurer, sur demande, un énoncé de qualités, un résumé des fonctions et un formulaire de demande d'emploi.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada

◆ La GRC bilingue Elle adore son métier

Originnaire de Kapuskasing, une petite ville située au nord de l'Ontario, Sylvie Corriveau habite au Yukon depuis juin dernier.

Membre de la GRC depuis maintenant 7 ans, elle a auparavant travaillé à l'aéroport de Toronto, dans le domaine des communications. Lorsque l'aéroport a fermé ses portes, M^{me} Corriveau a demandé une mutation à Whitehorse. Elle occupe maintenant un poste de standardiste au centre de communications 911.

Il existe quatre équipes de deux personnes au service 911. Chacune des équipes comprend un employé bilingue. M^{me} Corriveau invite donc les francophones qui ont besoin de services en français à les utiliser sans hésiter.

M^{me} Corriveau est issue d'un milieu familial francophone. Elle a fréquenté l'école française jusqu'à sa 8^e année. Ensuite, «j'ai fait mon école secondaire en anglais», dit-elle. Puis, elle a suivi une formation en service ambulancier au collège Confederation de Thunder Bay.

Avant d'entrer dans les rangs de la GRC, elle travaillait déjà comme ambulancière. Après avoir passé quelques années dans ce domaine, elle a pris la décision de faire une demande d'emploi dans la GRC.

Bien des ambitions occupent l'esprit de M^{me} Corriveau, mais ce qu'elle aime le plus, c'est son métier. «Mes rêves, c'était plutôt la médecine, j'adorais la médecine. J'aurais aimé être policière, mais je ne pouvais pas à cause de mes yeux. J'adore le métier que je fais, j'ai vraiment beaucoup de plaisir à le faire», affirme-t-elle en ajoutant qu'elle aimerait sans doute éventuellement étudier dans les langues pour poursuivre dans le domaine de la traduction.

«Pour travailler à ce poste-là, il ne faut pas que tu sois frustré. Il faut prendre tout assez facilement puis rire des choses. Si on prend les choses à coeur, on ne peut pas durer.» Elle explique qu'il faut aussi être capable de réagir rapidement, de donner priorité aux appels d'urgence. «Parfois, ils sont tous importants, mais il faut prendre les plus importants et mettre les autres en attente. Mon expérience en service d'ambulance m'a aidée à faire ça», affirme-t-elle.

M^{me} Corriveau remarque qu'ici, à Whitehorse, certains appels sont faits par des personnes francophones s'exprimant en anglais. En tant qu'employée



M^{me} Sylvie Corriveau

bilingue, elle est toujours disponible pour offrir le service en français. «Je ne sais pas si les francophones de la communauté pensent que l'on dit juste bonjour et que c'est le seul mot que l'on peut dire en français», dit-elle.

Même si elle s'ennuie de la grande ville, elle trouve les

Yukonnais chaleureux et amicaux. «Je trouve que c'est une belle expérience. Les gens qu'on rencontre sur la rue sont plaisants, ils disent bonjour. Je trouve que la vie est simple ici. Les gens ne se donne pas d'ulcères pour l'apparence!»

Sylvie Filion

OFFRE D'EMPLOI

Adjoint administratif/ adjointe administrative bilingue

Commission scolaire francophone du Yukon, ministère de l'Éducation
N° DE CONCOURS : 96-AR09-07
SALAIRE : entre 18 467 \$ et 21 233 \$ par année

Date de clôture : 8 janvier 1997

Le/la titulaire assure les services de soutien administratif, de secrétariat et de soutien budgétaire à la Commission scolaire et à la Directrice générale/secrétaire-trésorière, pour assurer le fonctionnement efficace du bureau de la Commission.

Le candidat/la candidate idéal(e) détient plusieurs années d'expérience dans un poste de secrétariat principal où il/elle a assumé des responsabilités administratives. Il/elle sait utiliser des applications informatiques et une machine de traitement de texte. Il/elle doit parler, lire et écrire couramment l'anglais et le français.

Pour être convoqué(e)s à une entrevue, les candidats/candidates devront réussir une épreuve de compétence linguistique en français et en anglais.

Nota : Il s'agit d'un emploi permanent à temps partiel, qui représente 18,75 heures par semaine.

Conditions d'emploi : Le candidat/la candidate idéal(e) doit pouvoir taper au moins 45 mots à la minute, avec une marge d'erreur maximale de 3 p. 100.

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en matière d'emploi.

Les demandes d'emploi et les curriculum vitae doivent parvenir à la Commission de la fonction publique au plus tard à 17 h (heure locale), le jour de la date de clôture.

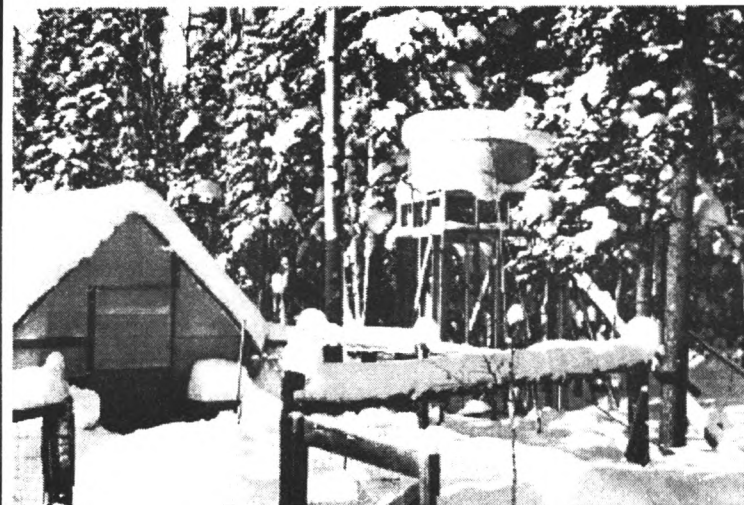
Les personnes intéressées devront démontrer clairement dans leur demande d'emploi ou dans leur curriculum vitae qu'elles ont les compétences requises pour le poste, car la liste des noms retenus pour l'épreuve sera établie en fonction des renseignements fournis. L'énoncé de qualités et la description de tâches sont disponibles sur demande.

PRIERE DE SOUMETTRE VOTRE CANDIDATURE À L'ADRESSE SUIVANTE :
GOUVERNEMENT DU YUKON COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
C.P. 2703

Yukon
Éducation

2071, 2E AVENUE
WHITEHORSE (YUKON) Y1A2C6
TÉLÉPHONE : (403) 667-5653
TÉLÉCOPIEUR : (403) 667-5755

Réminiscences d'un Noël yukonnais



Cette année-là avait été comme bien d'autres, très froide. Toute la semaine la température avait oscillé autour de -38 degrés Celsius. Mais le 24 décembre, comme dans les contes, le fond du ciel s'était réchauffé. À 13 h, le thermomètre indiquait -15 degrés. Ma maison était prête, j'étais plus excitée que mon petit garçon. Le ménage de Noël était terminé, la couronne de sapinage accrochée à la porte. J'avais tout juste le temps d'aller avec Étienne ramasser du bois pour préparer un feu de camp au petit lac derrière. Ce feu de Noël faisait maintenant partie de nos traditions. Nous nous y rassemblions avec les enfants, une fois minuit sonné, afin de chanter des cantiques sous la nuit étoilée.

En fin d'après-midi, une neige lourde s'était mise à tomber. Dense et silencieuse, elle a donné un air de fête au garage délabré, a fait sourire la tonnelle du jardin, m'a obligée à ressortir ma pelle et mes bottes. Personne ne circulait plus sur la route de l'Alaska. On ne voyait ni ciel ni terre. Je m'étais alors inquiétée pour mes invités qui devaient quitter Whitehorse, situé à 40 km. Verraient-ils l'entrée qui disparaissait sous l'épaisse couche de neige, malgré ma pelle et mes efforts? Vers 15 h, je me souviens d'avoir abdiqué devant la force des éléments. Après avoir planté une torche sur le bord de la route, je suis retournée à la maison.

Étienne avait été le premier à voir la lueur des phares des premiers invités. «La nuit brille, ils arrivent!» criait-il avec joie.

Les embrassades terminées, nous sommes tous allés au lac pour faire le feu de camp. Quelques minutes plus tard, devant les flammes dansantes, nos figures d'adultes avaient repris les couleurs de l'enfance tandis que les enfants eux, semblaient un peu plus vieux. Nous étions heureux et n'avons pu résister à l'envie de faire une ronde...

Le repas a suivi vers minuit. Quel festin! Tourtière à l'original, dinde, gelée de canneberges cueillies sur les berges du lac, petit pois (congelés!) de mon jardin et tartes aux framboises yukonnaises! Je rosissais de bonheur, satisfaite des exclamations admiratives de mes convives. Me flattaient-ils un peu? Peu m'importe, cela faisait partie du spectacle. Sans ces effusions, la soirée n'aurait pas été complète.

Cette année-là, tout le monde était resté à coucher à cause de la tempête. Cette tempête, qui ajoutait une note dramatique à nos retrouvailles, était finalement appréciée de tous.

Au matin, nous avons déjeuné longtemps en riant encore au souvenir de quelques bonnes blagues ou pitreries. Les jeunes faisaient l'inventaire de leurs jouets. C'est alors que nous avons eu la chance d'observer une volée d'oiseaux venus aussi pour le déjeuner. À cette époque, Dieu me pardonne, je ne m'intéressais pas beaucoup aux oiseaux. Je me demande encore ce qu'ils mangeaient sur la neige immaculée... car je ne les nourrissais pas. Il y avait des geais gris, des pies et de gros moineaux à tête rouge dont j'ignore encore le nom.

C'est à cause d'eux que ce Noël si beau porte encore dans ma mémoire le doux nom du Noël des oiseaux.

Cécile Girard

◆ Le français à l'hôpital

Les services en français, une affaire de coeur

Mon travail à l'hôpital de Whitehorse consiste à faire la promotion du Programme des services en français auprès de la communauté. Puisque personne n'aime se faire tordre le bras, les francophones non plus, je dois y aller subtilement. Je dois aussi coordonner le programme au sein même de l'hôpital. Mais là, je n'y vais pas de main morte. S'ils utilisent des anglicismes en offrant les services en français, mes collègues bilingues ont affaire à moi. J'en connais un qui a copié 500 fois le mot ambulance en français!

On s'adresse souvent à moi pour faire l'interprétation, les visites, le café et la correspondance en français mais certaines demandes ne touchent pas toujours les services de santé.

Grâce à mon charme indéniable, je reçois souvent des demandes en mariage, c'est connu. On

m'écrit aussi à propos de cuisine, de mécanique et de psychologie du comportement félin. Mais les lettres qui retiennent le plus mon attention consistent en demandes de conseils d'ordre sentimental et en requêtes pour service de rencontre pour âmes seules.

Est-ce à cause de mes qualités (dont je vous épargne la liste) ou de ma vaste expérience des relations amoureuses qu'on insiste pour se confier à moi? Par politesse et par compassion je m'empresse de répondre à mes correspondants avec les meilleurs conseils possible.

Alors, pour donner une dimension supplémentaire à ma mission à l'hôpital et parce qu'il y a des limites à ce qu'un coordonnateur peut coordonner, permettez-moi de mettre de l'avant une chronique basée sur ma correspondance. Pour faire plaisir à mes patrons, les services

en français vont y être mentionnés à chaque deux ou trois lignes. La chronique paraîtra sous mon nom de plume, pseudonyme que je change mensuellement pour mêler les cartes encore plus. Le nom des correspondants a aussi été changé



Courrier du coeur de
M. Glen Gladu

Cher M. Gladu,

Je suis «fraimeuse» sur la construction et je ne parle presque pas l'anglais. J'ai 34 ans et avec le chauff-

fage central, ma *cabin* et moi sommes très grandes et *cozy* en hiver. Je veux un *boyfriend* tout aussi chaleureux, un bon gars qui peut fendre le bois, demander les services en français à l'hôpital, «fixer» mon *truck*, bref prendre soin de moi. J'ai des problèmes à parler aux hommes au bingo, mon sport préféré, parce que je m'enfarge dans ma langue. Que faire?

Chère enfargée linguistique, Les travailleuses de la construction ont la réputation d'avoir la langue au niveau alors comment se fait-il que vous vous enfargeassiez? Côté relation, il y a trop de femmes au bingo, faites plutôt du tir ou sortez à l'hôtel Capital. Allez aussi draguer au nouvel hôpital de Whitehorse, tous les travailleurs francophones de la construction sont là. Mais si vous en ressortez le coeur blessé, passez par l'urgence et demandez les services en français, tant qu'à y être.

Cher M. Gladu

Je suis un mécanicien de 31 ans. Poète à mes heures, je suis mi-chauve et en chômage. Sans logis, je recherche une chaumière bien chauffée qui ne coule pas et la fée idéale. Frileux mais serviable, je préfère une francophone débrouillarde. Vais-je trouver l'âme soeur tant covoiturée et le travail nécessaire pour la sortir de son garage? Je suis fatigué de sécher

Carburateur

Cher carburateur déshydraté! Malheureusement, il n'y a rien pour vous au Yukon. Les femmes francophones d'ici préfèrent une technologie plus moderne que la carburation et elles ont autres choses à faire que de réchauffer les flancs-mous comme vous. Allez donc carburateur dans le Sud.

Luc Laferté

Coordonnateur
des services en français



Programme d'emploi pour les étudiants des PREMIÈRES NATIONS DU YUKON

Qu'est-ce que le PEÉPNY ?

Le Programme d'emploi pour les étudiants des Premières nations du Yukon (PEÉPNY) vise à offrir aux étudiants appartenant à une Première nation yukonnaise un poste au sein de la fonction publique fédérale où ils pourront acquérir de l'expérience pratique et pertinente.

Qui peut participer au PEÉPNY ?

Pour être admissible, vous devez être un étudiant à temps plein appartenant à une Première nation et avoir l'intention de reprendre vos études à temps plein au prochain semestre d'études. Le PEÉPNY offre aux étudiants inscrits à temps plein à un établissement d'enseignement secondaire (10^e à 12^e année), postsecondaire, technique et collégial la possibilité d'acquérir de l'expérience dans la fonction publique fédérale.

Différents domaines de travail :

- Agent des pêches
- Agent des communications sur le patrimoine
- Adjoint de programme
- Opérateur informatique
- et bien plus encore

Pour en savoir davantage,

procurez-vous le guide des étudiants en vous adressant à :

La Commission de la fonction publique
300, rue Main, bureau 400 - Whitehorse (Yukon), Y1A 2B5
Téléphone : (403) 667-3900 Télécopieur : (403) 668-5033



Public Service Commission
of Canada

Commission de la fonction publique
du Canada

Taux de rémunération

Les taux de rémunération varient selon que l'étudiant est du niveau secondaire ou postsecondaire. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet du salaire, veuillez consulter le Guide des étudiants concernant le Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETÉ).

Pour présenter sa candidature :

Les étudiants intéressés sont invités à présenter leur curriculum vitae dans les plus brefs délais. Les étudiants appartenant à une Première nation doivent s'inscrire et faire une déclaration volontaire en remplissant une demande d'emploi du PFETÉ et en la faisant parvenir à l'adresse ci-dessous.

LA DEMANDE QUE VOUS PRÉSENTEZ DANS LE CADRE DU PROGRAMME D'EMPLOI POUR LES ÉTUDIANTS DES PREMIÈRES NATIONS DU YUKON SERA ÉGALEMENT ÉTUDIÉE POUR COMBLER D'AUTRES POSTES EN VERTU DU PROGRAMME FÉDÉRAL NATIONAL D'EXPÉRIENCE DE TRAVAIL ÉTUDIANT.

Le programme comprend ...

- un atelier d'orientation
- un programme d'encadrement
- un symposium

Ateliers :

- Techniques de rédaction
- Rédaction d'un curriculum vitae
- Techniques d'organisation
- Gestion du temps
- Planification de la carrière
- Gestion du stress

Canada

◆ Arts et culture

Des livres plein les étagères

Le Salon du livre de Montréal, l'événement du livre francophone au Canada par excellence, a eu lieu cette année à Place Bonaventure du 14 au 19 novembre. M^{me} Sylvie Binette s'y est rendue et nous rapporte ce qu'elle a vu.

«C'est là où toutes les maisons de livres francophones du Québec, du Canada, de la France, de la Belgique et d'autres pays se regroupent pour exposer leurs produits. C'est immense», de dire M^{me} Binette qui est allée au Salon du livre dans l'objectif de faire des achats, voir les nouveautés, rencontrer les représentants de maisons d'édition, négocier des choses au niveau technique comme des droits de retour. «Parfois, des petits problèmes que l'on rencontre en librairie doivent être réglés en personne», explique-t-elle. «Cette année, il y avait plus de 1 000 exposants; c'était l'un des plus gros !», poursuit-elle.

Au Salon du livre, elle a eu l'occasion de constater la présence d'auteurs qui sont déjà venus au Yukon, comme Louis Hamelin, Robert Lalonde, Annick Poitras. Elle a aussi pu apercevoir sur place Michel Tremblay, Marie-Claire Blais, Marie Laberge, et d'autres auteurs de renom. Sylvie y a aussi rencontré Marie-Hélène Comeau (une Yukonnaise qui partage sa vie entre Montréal et Whitehorse) qui était au Salon pour faire la promotion du jeu Klondike.

Des activités comme «On veille au salon», des séances de signatures, des forums, des lectures de poésie, ainsi que d'autres activités de ce genre, avaient lieu pendant la semaine. «Ce qui



Sylvie Binette

Photo : S. Filion

m'a fascinée le plus, c'est de voir la quantité de livres, puis les thèmes, les sujets; c'est incroyable de voir tous les livres qui sont là en français!», rapporte M^{me} Binette qui fréquente les salons de livres depuis environ 6 ans.

Celle-ci a fait le plein d'excellents livres et elle en a rapporté de très intéressants, par exemple la biographie «Gabrielle Roy» de François Ricard, le roman «Anabelle» de Marie Laberge, la nouvelle bande dessinée d'Astérix, des livres de science-fiction, des volumes de référence, des romans noirs, etc. «J'ai rapporté des choses pour les enfants et pour les grands, des ouvrages plus populaires, des classiques de littérature française, bref pour tous les goûts», explique-t-elle.

M^{me} Binette travaille à temps partiel à la librairie Mac's Fireweed depuis 1989. Elle y avait fait ses débuts lorsqu'elle

travaillait à faire la promotion des produits culturels à l'AFY. Elle est maintenant responsable de la commande de livres en français. Elle s'occupe également, entre autres, de négocier des droits de retour.

Elle regrette que les nouveaux livres soient arrivés un peu trop tard pour Noël, la plupart des cadeaux étant déjà choisis. «Mais on peut toujours expliquer l'apparition des cadeaux supplémentaires, après Noël, par la générosité du père Noël...», soutient-elle.

Enfin, si les gens ont des questions, des informations à demander, des titres à commander, Sylvie se fera un plaisir de répondre à ces demandes. Et elle invite les gens à acheter localement, les prix chez Mac's Fireweed étant les mêmes que ceux des librairies de Montréal.

Sylvie Filion

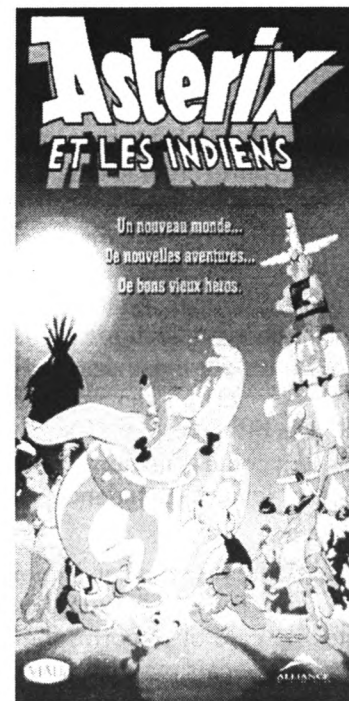
Comment passer une soirée inoubliable avec seulement 2 \$?

1. Passez voir la section de films en français chez 38 Famous Video (95, boul. Lewes, juste à côté de l'épicerie Riverdale Market).

2. Faites votre choix parmi un éventail intéressant de drame, comédies, documentaires, films d'action ou d'aventure pour petits et grands.

3. Installez-vous confortablement et laissez-vous emporter par la magie du cinéma.

«Je l'ai fait et j'ai découvert un excellent film parmi les nouveautés de décembre. Je vous recommande fortement Les misérables du XX^e siècle, un film de Claude Lelouch mettant en vedette Jean-Paul Belmondo. Lelouch intègre habilement les moments forts du roman Les misérables, écrit au XIX^e siècle par Victor Hugo, à un récit du XX^e siècle. C'est d'ailleurs une façon agréable de découvrir ce chef-d'oeuvre de la littérature ou de se le rappeler. Les nombreux allers-retours entre les deux siècles mettent en évidence le thème favori du réalisateur : peu importe l'époque, l'histoire se répète, les vies se ressemblent, la misère et la bonté sont toujours présentes. C'est à mon avis un grand film, un film que je reverrais une deuxième fois pour mieux voir les analogies



entre les époques et pour retrouver les personnages attachants.»

Si vous avez aussi l'envie de partager vos commentaires en un film en français, n'hésitez pas à me joindre.

Une critique de film pour le journal L'Aurore boréale vous donne droit à la location gratuite de deux vidéocassettes et à un souper gratuit au café-rencontre.

Caroline Boucher

Agente de distribution et de promotion des produits culturels.

Information :

Caroline au 668-2663

Heures d'ouverture de la bibliothèque de Whitehorse et des Archives du Yukon pour la période des fêtes:

OUVERT

Bibliothèque de Whitehorse

Le mardi 24 décembre: de 10 h à 15 h

Le mardi 31 décembre: de 10 h à 17 h

Archives du Yukon

Le mardi 24 décembre: de 9 h à 15 h

Le mardi 31 décembre: de 9 h à 17 h

FERMÉ

Le mercredi 25 décembre

Le jeudi 26 décembre

Le mercredi 1^{er} janvier

Bibliothèque de Whitehorse, tél: 667-5239

Archives du Yukon, tél: 667-5321

Joyeuses fêtes!

Yukon
Éducation
Bibliothèques et archives



ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
Interprétation Scénographie Production Écriture dramatique
Écrire ou téléphoner à : École nationale de théâtre du Canada, 5030 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2J 2L8

A U D I T I O N S

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : 15 FÉVRIER TEL.: (514) 842-7954 TÉLÉC.: (514) 842-5661

◆ Si le Nord m'était conté

Mes bons amis : Elsie et Joe Britten

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction des ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

Chaque année, décembre apporte un surcroît de soucis et de travail à nos chers aînés : Joe et Elsie. Dès le début du mois, Joe demande la date de mon prochain voyage à Whitehorse ; il prépare sa commande de nourriture pour la saison de Noël. Son magasin préféré est sans doute le «Tourists Services» une épicerie qui a grandi avec la route de l'Alaska. La commande du temps des fêtes est détaillée ; d'après lui, il n'y a qu'une seule personne qui puisse la remplir à souhait. Je présente la liste au gérant lui-même, M. James Smith. Il connaît bien Joe et il est toujours désireux de lui plaire. Je retourne à Carmacks en fin de journée avec de précieux paquets, le emplettes de la journée.

Tous deux, cuisiniers de profession Joe et Elsie retrouvent leurs recettes de choix et cuisinent un peu chaque jour. Quels sont les meilleurs mets qui accompagnent la dinde, les petites côtes de porc et un bon rôti ? Joe pense tout de suite aux patates sucrées (sweet potatoes) qu'il a connues dans le sud des États Unis dans sa jeunesse. Ils confectionnent leurs mets préférés quitte à les congeler pour en garder la saveur... Ils n'entrevoient pas de gros repas, mais il faut bien recevoir ses visiteurs.

Pour le repas de Noël, qui commence à deux heures de l'après-midi, je suis l'invité important et régulier. Je les supplie de ne rien faire d'extravagant et leur rappelle que j'ai un autre repas de Noël qui m'attend à la Mine de



M^{me} Britten entourée de ses amis, à Carmacks en 1954. Photo: J.-P. Tanguay

charbon Tantalus à 5 heures 30. Un bon coup de fourchette sur la «fale» de l'oiseau assure Joe que la viande est à point et prête à dépecer. Joe et Ma me demandent très respectueusement de bénir la table. Nous attaquons paisiblement le repas. Petit à petit les vieux souvenirs viennent sur le tapis... «Te souviens-tu, Joe, le Noël de Kirkman, l'an-

née où la rivière ne voulait pas geler et que nous étions à court de tout? Trois couples s'étaient invités à célébrer avec nous; pas de viande en réserve quand un trappeur nous a dépannés. Il venait de prendre au collet un gros lynx, beau et gras; avec tes recettes magiques tu l'avais saupoudré d'épices. Tous les convives l'ont dégusté comme s'il

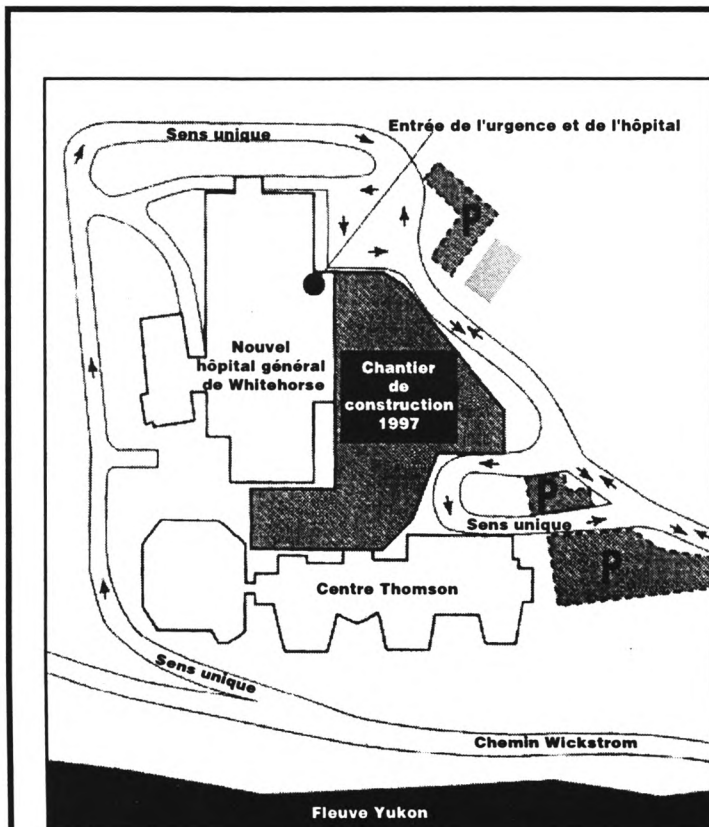
s'agissait d'un bel agneau. Tout le monde se demandait d'où venait cette viande délicieuse» raconte Joe.

Quand la conversation mentionne un défunt... «Tu te rappelles la fête chez le défunt Hector...» Ma ajoute aussitôt : «Dieu bénisse son âme !» Si l'on parle d'un ami fidèle et généreux, Ma fait remarquer : «Il a le coeur

grand comme les portes de grange de l'oncle Georges». Elle émaille la conversation de nombreux petits trésors.

Le temps passe très vite. Après les salutations d'usage je me rends à la mine de charbon juste à temps pour le second repas, suite à l'invitation du gérant «Venez quand même pour rencontrer l'équipe, une tasse de thé et quelques gâteaux». Le groupe de convives ressemble à une assemblée des Nations Unies par la variété des nationalités : Anglais, Français, Ukrainiens, Lithuaniens, Italiens et deux cuisiniers de la Chine libre. C'est le temps des Fêtes, tous sont de bonne humeur. L'hospitalité y est sincère. La nourriture est variée et abondante.

Le 26 décembre (Boxing Day) je fais un rapport à Joe et Elsie... Ils sont tout souriants. Noël, c'est comme l'aurore de l'année nouvelle, l'équinoxe est passé, les jours allongent. À ce temps-ci de l'année, ils sont deux mois sans bénéficier des rayons du soleil. Pour l'instant, ils se contentent de leur lampe à pétrole mais l'espoir revient, la lumière viendra bientôt égayer leur vie... Joe souffre beaucoup de l'arthrite. L'hiver, il ne sort qu'autour de la maison pour sa corvée de bois. Quelques rayons de soleil le font rêver de jardinage et de quelques sorties de pêche ; en vérité, il est un chanceux dans ce sport... Il soupire donc en attendant le venue de l'été, une vraie médecine pour l'arthrite.



Message important de l'Hôpital général de Whitehorse

La première étape de la construction du nouvel Hôpital général de Whitehorse est terminée et le service d'hospitalisation déménagera dans l'établissement au cours de la semaine du 6 janvier 1997.

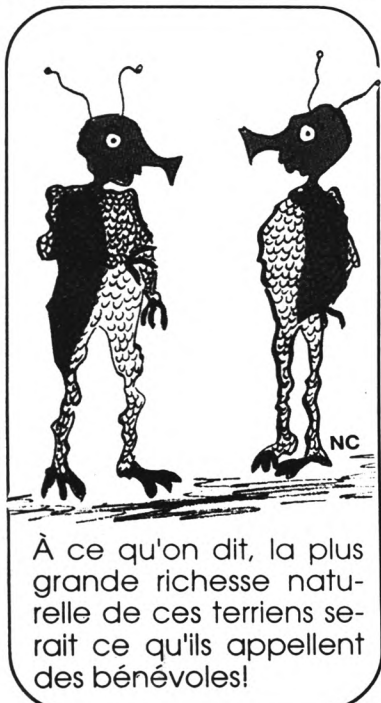
Pendant le déménagement, les services aux patients et les services d'urgence seront toujours offerts, mais dans le cas d'urgences mineures, il est recommandé d'appeler son médecin de famille d'abord.

À compter du lundi 6 janvier, l'entrée actuelle de l'hôpital sera fermée. Il faudra passer par la porte de l'Atrium, près du poste d'ambulances. La nouvelle entrée et le stationnement seront situés à des endroits stratégiques.

Votre patience lors du déménagement est des plus appréciées.

Yukon

Régie des hôpitaux du Yukon



À ce qu'on dit, la plus grande richesse naturelle de ces terriens serait ce qu'ils appellent des bénévoles!

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Doris Noël et sa fille Dominique se sont payé la traite: elles sont allées écouter le concert de Pavarotti à Toronto.

Léo Martel, mélomane s'il en est, ira, lui, à Vancouver pour assister au concert des trois témoins! Son périple l'amènera ensuite à Whistler où il skiera tout son soûl.

Bonne fête à M^{me} Monique Ouellet ainsi qu'à Normand et Brigitte Saint-Pierre.

Félicitations à Christine Klaassen et Régis Saint-Pierre qui sont les heureux parents du beau bébé Émile. Émile est arrivé un petit peu à l'avance et a forcé son père à prendre un congé de paternité prématuré!

Félicitations à Laurette Sylvain, gagnante dans la catégorie senior de La Dictée des Amériques et à Pascale Bédard, gagnante dans la catégorie ju-

nior.

Bon voyage à Angélique Bernard qui s'en va célébrer Noël dans sa famille à Montréal.

Les jeunes universitaires eux rentrent à la maison pour les réjouissances du mitan de l'hiver. Bon retour au Yukon à Adam Hutchinson, Kristiane Sormany-Albert et Éric Langlois.

Et enfin, il y a la liste des chanceux que les parents viennent visiter. Marc et Simone Herry passent Noël chez leur fils Yann.

Véronique et Léon Bourque seront chez Marlynn pour le réveillon!

Bon retour à Monique Allard qui reprend son poste de directrice à l'école Émilie-Tremblay; aurevoir à Hélène Saint-Onge qui assumait l'intérim.

On a dit plus d'une fois de

Cécile Girard qu'elle avait le pavillon de l'oreille charitable. N'hésitez pas à l'appeler si vous avez des rapides à partager. Le numéro est : 667-2931.

Bravo à Émilie Beaudoin Herdès, gagnante du concours d'affiche de l'hôpital général de Whitehorse. L'affiche gagnante sera dévoilée en janvier prochain.

L'ami Edmond Ruest qui a acheté une douzaine d'oeufs chez les Levesque-Latour a eu la surprise de sa vie en ouvrant le carton. Les oeufs étaient en effet, ni blancs, ni bruns mais bien de la couleur du printemps: VERTS!

Monique Levesque s'est empressée de rassurer Edmond en lui expliquant qu'elle possédait dans sa basse-cour quelques volatiles exotiques responsables de cet état de fait!

De source généralement bien informée, la rédactrice des rapides a aussi appris que ces oeufs étaient plus que délicieux.

PETITES ANNONCES

Les Cafés-rencontres

Chaque vendredi, le café-rencontre accueille les Franco-Yukonnais qui veulent bien manger à prix abordable dans une atmosphère chaleureuse.

Pour perpétuer le succès que cette formule connaît, nous avons besoins de bénévoles pour préparer les repas. Vous pouvez vous impliquer en choisissant la date que vous préférez pour faire une salade, un repas principal ou un dessert.

La salle est disponible pour cuisiner et bien entendu, nous remboursons les ingrédients et fournissons les gros chaudrons.

L'employé des cafés-rencontres est disponible pour vous aider à préparer et transporter votre plat.

Votre repas sera gratuit et vous ferez des heureux.

Les organismes peuvent faire un repas au complet et ainsi s'assurer une visibilité intéressante.

Luc au 633-4887

À vendre

Une paire de skis telemark Karhu (195 cm).

Denise au 668-5701

**Joyeux Noël
à tous nos abonnés!
et paix sur la terre
aux gens de bonne volonté**



Abonnez-vous à l'Aurore boréale

Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à :
L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, YUKON, Y1A 4Z1

Spécialiste adjointe ou spécialiste adjoint de la gestion des ressources

Affaires indiennes et du Nord Dotation prévue

Yukon

Ce poste est offert aux personnes résidant ou travaillant dans l'Ouest canadien, ce qui inclut l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, la Saskatchewan et le Yukon.

Personne professionnelle favorisant le travail d'équipe, vous serez responsable de la mise en application de la réglementation et des politiques touchant les ressources renouvelables de même que de la mise en œuvre des services de lutte contre les incendies de forêt et de nettoyage des dégâts environnementaux afin de soutenir le développement économique durable et la protection de l'environnement à l'intérieur d'un district du Yukon. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 41 402 \$ et 45 263 \$.

Vous possédez un diplôme en sciences forestières ou en ressources renouvelables d'une école technique reconnue jumelé à une expérience en gestion et en protection des ressources ainsi qu'en supervision. De solides aptitudes pour la communication, les relations interpersonnelles et l'organisation sont essentielles.

Vous devez maîtriser l'anglais. Vous devriez démontrer clairement que vous avez les compétences et l'expérience requises, car la sélection pour les entrevues sera basée uniquement sur l'information fournie.

Veillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le 3 janvier 1997, en indiquant le numéro de référence S-96-72-R72869, à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (403) 668-5033

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

NOTA : Pour obtenir des renseignements sur les postes actuellement vacants, utilisez notre ligne Infotel, 24 heures sur 24, en composant le (403) 667-4678.

Nous vous invitons également à visiter notre site Internet à <http://www.psc.cfp.gc.ca>

Vous pouvez vous procurer une description des exigences et des responsabilités du poste.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada